

UEFA



N° 187

DIRECT

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2019
REVUE OFFICIELLE DE
L'UNION EUROPÉENNE DE FOOTBALL



FOOTBALL DE BASE

**QUAND
TOMBENT LES
BARRIÈRES**

FONDATION™

UEFA pour l'enfance



www.fondationuefa.org



Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

AU-DELÀ DU FOOTBALL

Nous savons que le football est au cœur des préoccupations de l'UEFA. Nous en avons fait notre devise. Mais nos préoccupations vont, et doivent aller, bien au-delà. L'EURO 2020 est un événement unique qui présente des défis exceptionnels. Nous avons reçu des critiques concernant le coût environnemental d'un tournoi organisé dans douze villes à travers l'Europe. Cependant, la nature de cet événement comporte, en fait, plus d'avantages environnementaux et financiers qu'un tournoi traditionnel : aucune nécessité de construire de nouveaux stades ni d'infrastructures de transports permettant d'y accéder, par exemple.

Mais cela a un coût, les supporters devant parcourir des distances plus grandes pour voir leurs équipes jouer. L'UEFA prend ce fait au sérieux et tient à assumer ses responsabilités en compensant les émissions de carbone dues au tournoi. L'UEFA plantera donc 50 000 arbres dans chacun des douze pays organisateurs de l'EURO 2020, soit 600 000 arbres au total, pour célébrer le 60^e anniversaire du Championnat d'Europe de football et laisser un héritage durable de cette compétition. En outre, elle investira dans des projets d'énergies renouvelables menés en partenariat avec le fournisseur de prestations durables South Pole et certifiés Gold Standard pour compenser les 405 000 tonnes estimées de CO₂ qui seront générées par les supporters et le personnel de l'UEFA dans leurs déplacements pour assister aux différents matches du tournoi.

Nous nous soucions naturellement aussi des enfants qui jouent au football. C'est pourquoi j'ai eu le plaisir de lancer le programme Football scolaire dans ma ville, Ljubljana, en septembre. Amener les enfants à jouer au football et à apprécier le jeu est un élément central de ma vision du football européen. Au cours des quatre prochaines années, l'UEFA investira 44 millions d'euros dans le football de base en Europe grâce à son programme d'assistance HatTrick, dont 11 millions seront consacrés à développer le football scolaire.

Nous avons aussi pour responsabilité de nous assurer que quiconque puisse jouer au football en toute sécurité. Nous estimons que la protection existante contre les commotions cérébrales est insuffisante ; nous avons donc informé la FIFA et l'IFAB que le règlement nécessitait une mise à jour afin de protéger les joueurs et les médecins. Les deux instances ont accueilli positivement nos suggestions, qui incluent l'introduction de remplacements temporaires. En attendant que les Lois du Jeu soient actualisées, nous avons lancé une campagne de sensibilisation sur les commotions cérébrales et souligné l'importance de respecter la décision du médecin de l'équipe dans ce domaine.

Il est également de notre devoir de garantir que tout le monde puisse assister à des matches de football. Le Comité exécutif a ainsi recommandé à ses 55 associations nationales et à l'ensemble des clubs européens de ne pas disputer de matches dans des pays où les femmes n'ont pas librement accès aux stades, y compris ceux où les entrées et les tribunes sont séparées. Si nous prenons réellement le football à cœur, c'est la seule attitude à adopter.

DANS CE NUMÉRO

NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2019



Publication officielle de
l'Union des associations
européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Contributions externes :
Simon Hart (pages 6-11)
Paul Thacker (pages 12-13)
Joseph Walker (page 15)
Julien Duez (pages 20-25)
Graham Turner (pages 26-29)
Piotr Kozminski (pages 32-37)

Traductions :
Services linguistiques
de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
16 octobre 2019

Photo de couverture :
*En Norvège, la Star League a reçu le
prix de Meilleure initiative dans le
domaine du handicap, qui célèbre
son action dans le football de base.*

Sportsfile



Sportsfile

6 Football de base

L'UEFA a décerné ses distinctions du football de base à cinq projets mettant l'inclusion au cœur des priorités du football européen.

14 Comité exécutif

À Ljubljana, en Slovénie, le Comité exécutif a dévoilé les nouveaux contours de la Ligue des nations.

16 En bref

30 EURO 2020

La douceur de vivre du joyau danois, Copenhague, promet un tournoi inoubliable.

38 #EqualGame

En Roumanie, le football est un acteur de transformation sociale chez les Roms.

40 UEFA GROW

Le projet « Fédérations de football du futur » est au service des associations et de leur développement.

44 Nouvelles des associations



Getty Images

20**Reportage**

Comment la Belgique, première au classement FIFA, met tout en place pour rester en haut de la vague, chez les garçons comme chez les filles.



Getty Images

12**Compétitions interclubs**

Retour sur les tirages au sort à Monaco, et les prix délivrés aux meilleurs joueurs de la saison passée.



Artur Hojny

32 The Technician

Interview de Grzegorz Kowalski, qui entraîne un club amateur en Pologne. Et qui a surtout remporté la Coupe des régions en juin dernier.



Sportsfile

26 EURO de futsal M19

Pour cette première édition, l'Espagne s'est imposée en Lettonie.

NOS CHAMPIONS DU FOOTBALL DE BASE

Les lauréats des Distinctions du football de base sont venus à Nyon en septembre à l'occasion de la Semaine du football de base de l'UEFA.

« **L**e football de base doit être dynamique. C'est essentiel pour le bien-être de la discipline. » Tel a été le message délivré par Aleksander Ceferin, le président de l'UEFA, pour marquer la Semaine du football de base de l'UEFA en septembre, et les lauréats des Distinctions de football de base de l'UEFA l'incarnent à merveille.

Les prix de cette année soulignent l'excellence des projets menés sur l'ensemble du continent. Deux nouvelles catégories ont d'ailleurs fait leur apparition : la Meilleure initiative dans le domaine du handicap et le Meilleur club de football professionnel. Les lauréats des distinctions en or sont venus d'Angleterre, d'Allemagne, de Pologne, d'Écosse et de Norvège pour recevoir leur prix en personne des mains d'Aleksander Ceferin au siège de l'UEFA, à Nyon.

Toutes les associations membres de l'UEFA ont été invitées à soumettre des propositions, et 143 candidatures ont été reçues en provenance de 43 associations nationales. Les gagnants des distinctions ont été annoncés pour célébrer la Semaine du football de base de l'UEFA, qui s'est déroulée parallèlement à la Semaine européenne du sport et en collaboration avec la Commission européenne. La Semaine européenne du sport est une manifestation destinée à promouvoir l'activité physique et la pratique du sport à tous les niveaux. Dans le même ordre d'idée, les distinctions de l'UEFA permettent de reconnaître, récompenser et promouvoir l'excellent travail effectué par certains des milliers de bénévoles afin de dynamiser le football de base en Europe.

Et Aleksander Ceferin d'ajouter : « J'entends veiller à ce que l'UEFA continue à collaborer étroitement avec toutes nos associations membres pour donner à toutes et à tous la chance de pratiquer et d'apprécier le sport que nous aimons. La devise Le football avant tout est au cœur de la stratégie de l'UEFA pour les années à venir. Et sans un football de base sain, le sport ne pourra pas s'épanouir. »

Les vainqueurs des distinctions 2019 réunis à la Maison du football européen à Nyon.



UEFA

Pourquoi nous avons besoin d'un football de base sain

- pour créer des fondations solides pour le jeu
- pour donner à chacun l'occasion de jouer
- pour promouvoir le respect, l'inclusion et l'égalité
- pour unir les gens et nouer des amitiés
- pour servir d'outil de développement en termes éducationnels, sociaux et sportifs
- pour promouvoir une participation tout au long de la vie



Sportsfile



Sportsfile



« Un goal per l'inclusione », UPD Isoletto (Italie, argent)

fait la promotion de l'intégration des enfants en situation de handicap dans le football.



Glentoran Disability FC (Irlande du Nord, bronze)

organise des matches de football pour des joueuses et des joueurs en situation de handicap.

MEILLEURE INITIATIVE DANS LE HANDICAP



Star League (Norvège)

Série de compétitions bimensuelles pour joueurs en situation de handicap, la Star League norvégienne est un des meilleurs exemples qui soient en matière de « Football pour tous ». À ce titre, elle mérite donc amplement le prix de Meilleure initiative dans le domaine du handicap.

Organisé par l'Association norvégienne de football (NFF) dans la région occidentale du Hordaland, le programme encourage la participation aux matches indépendamment de la nationalité, du sexe ou du niveau.

Après la création de la première équipe de Star League en 2012, la croissance a été rapide depuis 2015, année durant laquelle la NFF a engagé un responsable du développement des clubs dans la région.

Le nombre de clubs offrant des possibilités de disputer la Star League aux enfants âgés de 6 à 12 ans est passé de deux à neuf, et ils sont maintenant 18 à s'occuper des joueurs, au niveau des juniors (13 ans et plus) et des adultes. La Star League permet aux joueurs de tout âge de s'entraîner chaque semaine, en plus des compétitions, durant lesquelles les équipes disputent de nombreux matches.

La Star League pour enfants est la seule ligue norvégienne ouverte aux filles et aux garçons en situation de handicap, et elle opère selon une formule d'équipes de trois. Ses formations peuvent également participer aux tournois locaux de football destinés aux enfants. À partir de l'âge de 13 ans, la formule est plus variée puisque les matches se jouent à trois, à cinq ou à sept. Sans compter que les équipes ont chaque année la possibilité de participer au Landsturneringen, un tournoi national.

Au total, plus de 300 joueurs sont engagés dans la Star League, et la NFF a également indiqué que le nombre de joueurs en situation de handicap qui jouaient dans des équipes classiques était en hausse. Tove Iren Vindenes, la responsable chargée d'aider les clubs à recruter davantage de joueurs en situation de handicap, a noté à ce sujet : « En 2015, ils étaient moins de 200. La croissance a donc été considérable depuis lors. Cela a été l'un des facteurs de succès de notre travail. Ce que la Star League a de particulier ? Ses joueurs, bien sûr, qui ont ce don unique de s'occuper les uns des autres. La Star League est sans

Tove Iren Vindenes



Sportsfile

égale pour la solidarité et le bonheur de jouer au football qu'elle dégage. Par voie de conséquence, elle a inspiré d'autres régions à monter leurs propres équipes d'enfants. » Et Tove Iren Vindenes de conclure : « Aujourd'hui, le modèle et la structure développés par la Star League servent de modèle pour toutes les activités liées au football en Norvège. Nous avons donc fait œuvre de pionniers en la matière. Et nous en sommes très fiers ! »

MEILLEUR RESPONSABLE DU FOOTBALL DE BASE

Fatima Hussein (Angleterre)



« J'ai cru que c'était une blague. » Telle a été la réaction de Fatima Hussein lorsqu'elle a entendu qu'elle avait été élue Meilleure responsable du football de base de l'année. La Londonienne avait déjà reçu le prix Bobby Moore pour son action en faveur de l'abolissement des barrières lors des Awards 2018 du football de base de l'Association anglaise de football, et le prix de l'UEFA vient couronner un magnifique doublé. Pour cette femme musulmane néerlandaise de naissance, il s'agit là de la reconnaissance de son rôle de modèle vis-à-vis des jeunes de sa communauté du nord-ouest de Londres.

Bénévole auprès de l'association caritative Sport at the Heart (SatH), une action soutenue par le Middlesex County FA, elle joue un rôle actif au sein des camps de vacances destinés aux enfants dès quatre ans au Roundwood Sports Centre, près de sa maison, dans le quartier de Brent. Et d'expliquer : « J'ai commencé à aller au camp quand j'étais à l'école, et j'ai apprécié les activités sportives. Dès que j'ai eu 17 ans, Nary Wijeratne, le fondateur de l'association caritative, m'a engagée en tant que bénévole. Puis, à 18 ans, j'ai commencé

à entraîner des équipes. » Les activités de l'association caritative incluent le théâtre, l'art et l'artisanat, et la danse, même si pour Fatima, désormais entraîneuse et arbitre qualifiée de niveau 1, le football est le meilleur moyen d'inspirer les autres et de les aider à dépasser les stéréotypes.

Du haut de ses 19 ans, elle a d'ailleurs précisé : « Le simple fait de jouer a totalement chamboulé ma vie. Alors imaginez, entraîner et encadrer de jeunes enfants et faire évoluer leur mentalité me rend immensément heureuse. » La volonté de bénévolat de Fatima s'est manifestée dès l'école, la Capital City Academy, où elle a apporté son aide en tant que meneuse de jeu et à l'occasion de séances d'entraînement pour les plus jeunes. Ses efforts lui ont valu de remporter le prix Middlesex FA Young Volunteer of the Year avant que des distinctions plus importantes ne suivent, même si elle estime que c'est l'aide qu'elle a pu apporter aux autres jeunes filles lors des camps SatH qui est sa plus belle récompense. Actuellement étudiante en sciences du sport, elle a ajouté : « Je pense que les filles me font confiance parce qu'elles voient que je suis comme elles. Pour être un bon



Fatima Hussein

Kate Green

leader, il faut montrer l'exemple. Je leur dis toujours que le ballon rond m'a sauvé la vie, et je n'exagère vraiment pas. Quand j'étais enfant, j'avais beaucoup de mal à jouer au football, pour des raisons culturelles et parce que mes parents le désapprouvaient. » Avec l'aide d'un professeur à la Capital City Academy et d'un entraîneur chez les Queens Park Rangers, elle est parvenue à faire du jeu une partie importante de sa vie et un moyen d'influencer la vie des autres par la même occasion.

Gary McLaughlin
(Écosse, argent)

est engagé dans l'organisation
et la coordination du football
en marchant

Tomasz Wilman
(Pologne, bronze)

se consacre à la formation
d'enfants en situation de
handicap.



Kate Green

MEILLEUR CLUB DE FOOTBALL DE BASE

Alternative Sports Club ZLY (Pologne)



« L'AKS est un club de football de base, car nous voulons que le football soit accessible à chacun, indépendamment de son origine ethnique, de la couleur de sa peau, de son orientation sexuelle, de son niveau de condition physique et de son sexe. »

Ces mots sont ceux de Waldemar Grygiel, membre du comité directeur de l'Alternative Sports Club ZLY, le lauréat polonais de la distinction du Meilleur club de football de base de cette année.

Basé à Varsovie, le club porte bien son nom dans la mesure où il fait les choses différemment en sa qualité de club sportif démocratique créé et dirigé par ses propres membres sur une base bénévole (seuls les entraîneurs sont rémunérés) et où il encourage la diversité en ouvrant ses portes à tous ceux et à toutes celles qui souhaitent contribuer à sa croissance.

L'AKS ZLY a des équipes amateurs masculines et féminines, et celles-ci ont clôturé la saison passée sur une promotion respectivement en septième et en quatrième division de la ligue polonaise. Pour Piotr Maniszewski, cofondateur, la politique d'égalité des sexes constitue l'un des piliers du travail du club : « La promotion de l'égalité des sexes est indubitablement l'un de nos atouts. Cette politique ressort clairement si l'on observe nos membres ou la direction puisque la proportion d'hommes et de femmes est pratiquement égale. De plus en plus de filles jouent au football dans les rues ou à l'école. Je pense donc que nous allons dans la bonne direction. L'approche du club en matière d'égalité des sexes a attiré de nouvelles joueuses. »

Pour autant, l'égalité des sexes n'est pas son seul souci. Le club gère en effet trois classes de football destinées à des réfugiés et à des jeunes socialement exclus, qui sont souvent présents au stade les jours de match. L'inclusion de joueurs en situation de handicap est un des autres axes de travail : l'équipe féminine comprend ainsi des joueuses membres de l'équipe polonaise des sourds et malentendants, ce qui a entraîné un apprentissage de la langue des signes par le reste de



l'équipe afin de faciliter la communication.

La présence du club dans le quartier déshérité de Praga, à Varsovie, sur une des rives les moins prospères de la Vistule, en fait un pôle d'autant plus essentiel. « Nous soute-



Le SV Donau Klagenfurt (Autriche, argent)

est un club de joueurs essentiellement immigrés travaillant à la promotion de l'intégration et de l'inclusion.



Le FC Elva (Estonie, bronze)

se sert du sport pour encourager le sentiment d'appartenance à la communauté et l'adoption de modes de vie sains.

nous les initiatives favorisant la communauté, et nous nous engageons dans ses activités au niveau local », a déclaré Waldemar Grygiel, notant au passage que l'étroitesse des liens avec le quartier a permis de faire grimper les affluences. Les matches, féminins et masculins, sont souvent organisés sous la forme de rencontres rapprochées, des manifestations culturelles étant en outre associées aux manifestation sportives, notamment des concerts, des expositions et des lectures. Sans compter que, pour rendre les matches encore plus accueillants, tout comportement violent, homophobe ou raciste est banni. Et Waldemar Grygiel de résumer : « Nous essayons d'être un club encourageant un comportement positif. » C'est précisément ce que le prix obtenu est venu récompenser.

MEILLEUR PROJET DE FOOTBALL DE BASE

Kick off for a new life (Allemagne)



La Fondation Sepp Herberger de la Fédération allemande de football (DFB) gère le programme « Kick off for a new life » destiné à aider à la réinsertion des jeunes détenus. Vice-président du DFB et président de la Fondation Sepp Herberger, Eugen Gehlenborg explique ainsi son succès : « *Le football nous permet de créer un lien positif avec les jeunes, et, grâce à ce sport, nous leur donnons des leçons de vie importantes.* »

Lancé en 2008, ce projet utilise le sport comme un catalyseur pour préparer les détenus à leur sortie, les aider à trouver un emploi et réduire le taux de récidive en proposant des modules de football, de formation et d'intégration sociale. Et avec quelque 300 détenus dans 22 prisons des dix Länder engagés, cette initiative mérite largement le prix de Meilleur projet de football de base.

La Fondation Sepp Herberger, créée en 1977, s'était initialement fixé quatre objectifs principaux : le football handisport, la réinsertion dans la société, les écoles et les clubs, et le travail social. Entraîneur de l'équipe de la République fédérale d'Allemagne victorieuse de la Coupe de monde en 1954, Sepp Herberger s'est personnellement engagé en allant visiter des prisons, et le projet « Kick off for a new life » intègre des visites d'ambassadeurs, tels que l'ancien attaquant international Uwe Seeler ou encore le légendaire entraîneur Otto Rehhagel.

Des séances d'entraînement régulières et des cours pour entraîneurs ou d'arbitrage sont mis en place pour promouvoir des valeurs telles que le fair-play et l'esprit d'équipe. Chaque équipe de détenus engagée dans le programme compte au maximum quinze jeunes délinquants, cherchant tous à gagner, grâce à des qualifications régionales, leur place pour le plus important tournoi pénitentiaire de football en Allemagne. Les équipes sont aussi bien féminines que masculines, et il existe un programme parallèle de divertissement incluant la présentation d'un projet musical, Teamsong.

« *Nous voulons aider ces personnes à améliorer leur statut et leurs qualifications professionnels, leurs notes et leurs*

Eugen Gehlenborg
(à gauche)



Reinaldo Coddou H.

« *Nous voulons aider ces personnes à améliorer leur statut et leurs qualifications professionnels, leurs notes et leurs diplômes, Et, naturellement, nous nous basons sur le sport.* »

Eugen Gehlenborg

Vice-président du DFB et président de la Fondation Sepp Herberger

diplômes, a ajouté Eugen Gehlenborg. *Et, naturellement, nous nous basons sur le sport. C'est la raison pour laquelle nous travaillons avec nos principaux partenaires, l'Agence fédérale pour l'emploi, le ministère de la Justice ainsi qu'avec des clubs dans tout le pays.* »

« *Les équipes aident ensuite ces jeunes à trouver le moyen de se réinsérer dans la société. Nous visitons souvent des prisons pour mineurs et jeunes adultes avec certaines des personnalités sportives les plus connues, et nous échangeons avec de jeunes détenus afin de les encourager à saisir leur chance. De la même manière qu'on ne peut pas jouer au football sans règles, la vie en société nécessite également le respect de certaines règles. C'est ce que ce projet enseigne au travers du football.* »



Reinaldo Coddou H.



Tears of the King
(Lettonie, argent)

aide les parents de jeunes footballeurs à évaluer leur comportement dans le milieu du ballon rond.



Le Ladies Football Club Bijeljina
(Bosnie-Herzégovine, bronze)

fait la promotion de l'intégration sociale des enfants issus de groupes marginalisés.



Sportsfile



**Le FC Internazionale
Milano
(Italie, argent)**

a été récompensé pour un projet aidant à transmettre des valeurs aux écoliers au travers du football.



**Cardiff City FC
Community Foundation
(Pays de Galles, bronze)**

utilise la popularité du football pour inciter les enfants, les jeunes et les familles à réaliser leur plein potentiel.

MEILLEUR CLUB PROFESSIONNEL

Aberdeen FC (Écosse)



Le FC Aberdeen est un habitué des prix de l'UEFA. En 1983, sous la direction d'Alex Ferguson, le club bat Real Madrid en une soirée pluvieuse à Göteborg et s'adjuge la Coupe des vainqueurs de Coupe européenne. Sept mois plus tard, Aberdeen remporte la Super Coupe de l'UEFA en défaisant Hambourg.

Trente-six ans plus tard, le club du nord-est de l'Écosse reçoit une nouvelle distinction européenne, le prix du Meilleur club de football professionnel, décerné à Aberdeen FC Community Trust (AFCCT). Il s'agit d'un prix reconnaissant l'engagement du club de la Premiership écossaise auprès de 20 402 personnes, dans des projets qui se concentrent sur trois thèmes principaux,

à savoir le football pour la vie, l'éducation et la bonne santé au sein des communautés, et qui touchent 10 % de la population du pays, répartis sur environ 25 % de l'ensemble des terres écossaises.

Créé en 2014, l'AFCCT travaille en étroite collaboration avec l'Association écossaise de football (SFA), avec qui elle partage des ressources et même des collaborateurs dans le but d'accroître le nombre de licenciés, de développer les clubs locaux et de créer un programme conjoint de promotion des joueurs dans la région. L'AFCCT a aidé six clubs de football de base locaux à atteindre le niveau le plus élevé du programme d'accréditation des clubs de la SFA, et il intervient dans treize écoles partenaires pour organiser des activités dédiées à la santé et au bien-être en lien avec le football à l'intention de jeunes issus de milieux défavorisés.

Steven Sweeney, gestionnaire des opérations communautaires à Aberdeen : « Nous nous plaçons au centre de la communauté. Nous nous concentrons avant tout sur le développement de la prochaine génération de jeunes. La saison passée, nous avons organisé plus de 1700 événements

mobilisant quelque 20 000 participants. Nous travaillons main dans la main avec la SFA afin de développer le football de base. En Écosse, celui-ci dépend totalement des personnes de bonne volonté désireuses de donner de leur temps pour amener les jeunes ou les moins jeunes à taper dans un ballon. »

Le trust peut se prévaloir de plus de 400 000 participants depuis sa création, notamment grâce à son programme Football For Life, qui travaille avec plus de 70 000 personnes à accroître le succès du football de base. Pour illustrer l'impact de sa présence dans ses écoles partenaires, il n'est qu'à mentionner les taux de fréquentation, qui sont passés de 40 à 90 %, et les problèmes de comportement, qui ont baissé de moitié. L'initiative visant à construire des communautés solides a nécessité plus de 15 000 heures de bénévolat auprès de personnes courant un risque d'isolement.

Pour Steven Sweeney, le club a un « véritable esprit de communauté », et le rôle du trust en ce sens a encore une fois été souligné par son intégration dans le nouveau campus d'entraînement du club, fin octobre.

Steven Sweeney



Sportsfile



Frenkie de Jong, Alisson Becker, Virgil van Dijk et Lionel Messi entourent le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, après la remise de leurs prix.

DISTRIBUTION DES PRIX À MONACO

La saison 2019/20 des compétitions interclubs a officiellement été lancée fin août, à Monaco, lors des tirages au sort des phases de groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.

Acette occasion, l'UEFA a également remis différentes distinctions pour récompenser les joueurs exceptionnels de la saison 2018/19 et rendre hommage aux personnes qui ont apporté une contribution significative au football.

Le tirage au sort de la Ligue des champions a ouvert les festivités, le jeudi 29 août. Le secrétaire général adjoint de l'UEFA, Giorgio Marchetti, a été rejoint sur scène par les stars du football Petr Cech, vainqueur de l'édition 2012 de la compétition avec Chelsea, et Wesley Sneijder, champion 2010 avec Inter. Hamit Altintop, ambassadeur de la finale 2020 à Istanbul, a apporté le trophée avant le tirage au sort, qui a vu le tenant du titre, Liverpool, associé à Naples, Genk et Salzbourg dans le groupe E.

Le vice-champion de la dernière édition, Tottenham, a été tiré au sort dans le groupe B, aux côtés de Bayern, cinq fois champion, tandis que Paris St-Germain et Real Madrid se retrouvent dans le groupe A, et que Barcelone devra affronter Dortmund, Inter et Slavia Prague dans le groupe F. Juventus, finaliste en 2015 et en 2017, se verra opposée à Atlético, finaliste en 2014 et en 2016, comme lors des huitièmes de finale de la saison dernière.

Le tirage au sort de la Ligue Europa a suivi, le vendredi 30 août, en présence de deux champions 2013, Ashley Cole et Paulo Ferreira, avec Chelsea. Andrzej Buncol, premier vainqueur polonais de la compétition, en 1988, avec Leverkusen, a également participé à l'événement.

Champion 2017, Manchester United a été tiré au sort aux côtés d'Astana, de Partizan et d'AZ Alkmaar, tandis qu'Arsenal, finaliste la saison dernière, sera aux prises avec Eintracht Francfort, Standard de Liège et Vitória SC.



Cantona reçoit la Distinction du président de l'UEFA

Éric Cantona, l'attaquant français qui a porté les couleurs de Manchester United, Leeds United, Marseille et Auxerre dans les compétitions interclubs de l'UEFA, s'est vu remettre la Distinction du président de l'UEFA à l'occasion de la cérémonie du tirage au sort de la Ligue des champions, à Monaco. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a déclaré : « *Éric a été un joueur fantastique. Plus tard, il est devenu acteur et commentateur, mais c'est surtout une personne qui fait beaucoup de bien. Consacrant une partie de sa vie à des actions caritatives, il mérite absolument cette distinction.* »

L'ancien joueur de 53 ans vient ainsi rejoindre d'autres grands noms du football lauréats de cette distinction, notamment David Beckham, Francesco Totti et Johan Cruyff.

Van Dijk et Bronze remportent les titres de Joueur et Joueuse de l'année de l'UEFA

Le défenseur de Liverpool Virgil van Dijk, vainqueur de la Ligue des champions en 2019, s'est imposé devant Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, attaquants respectivement de Barcelone et de Juventus, en étant désigné Joueur de l'année de l'UEFA 2018/19.

« *Cette année a été incroyable, et recevoir une pareille distinction pour ce que nous avons accompli est extraordinaire, a déclaré l'international néerlandais. Elle vient récompenser tout le monde à Liverpool, et tous ceux qui m'ont aidé sur mon parcours. Je suis dans un grand club qui compte des joueurs fantastiques, et j'en profite pleinement.* »

Le jury était composé des entraîneurs des 80 clubs ayant disputé les phases de groupes de la Ligue des champions (32) et de la Ligue

« *Éric a été un joueur fantastique. Plus tard, il est devenu acteur et commentateur, mais c'est surtout une personne qui fait beaucoup de bien. Consacrant une partie de sa vie à des actions caritatives, il mérite absolument cette distinction.* »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

Europa (48) 2018/19 et de 55 journalistes choisis par l'Association européenne des magazines sportifs (ESM) et représentant chacune des associations membres de l'UEFA. Messi s'est classé deuxième et Ronaldo troisième.

Chez les femmes, Lucy Bronze, latérale droite de Lyon et de l'équipe d'Angleterre, s'est imposée sur ses coéquipières en club Ada Hegerberg et Amandine Henry, en devenant Joueuse de l'année de l'UEFA. Son club vient de réussir le triplé Coupe de France, championnat de France et Ligue des champions féminine.

Bronze, également demi-finaliste de la Coupe du monde féminine 2019 avec l'Angleterre, a accueilli la nouvelle en ces termes : « Je suis à la fois heureuse et honorée d'avoir remporté cette distinction devant deux joueuses fantastiques que je connais très bien, à Lyon. Je désire dire un grand merci à l'équipe d'Angleterre. Nous avons passé un superbe été, et je ne pense pas que j'aurais pu remporter cette distinction sans cette équipe. Il en va de même pour Lyon. Nous avons fait une grande saison et avons réussi le triplé. N'importe quelle fille de l'équipe aurait pu recevoir ce prix. »

Les trois joueuses nominées ont été sélectionnées par un jury composé des entraîneurs des douze équipes les mieux placées au dernier classement par coefficient des équipes nationales féminines de l'UEFA (parmi lesquelles figurent les neuf équipes européennes qui ont pris part à la Coupe du monde féminine 2019) et des entraîneurs des huit clubs qui ont participé aux quarts

de finale de la Ligue des champions féminine 2018/19.

Vingt journalistes spécialisés dans le football féminin et sélectionnés par l'ESM faisaient également partie du jury. Hegerberg s'est classée deuxième et Henry troisième.

Par ailleurs, quatre joueurs ont remporté des distinctions par poste pour leurs prestations au cours de la saison 2018/19 de la Ligue des champions. Alisson Becker, de Liverpool, a été nommé Gardien de la saison, Van Dijk, Défenseur de la saison, Frenkie de Jong, Milieu de la saison et Messi, Attaquant de la saison.

Pour ces distinctions par poste, le jury était composé des entraîneurs des 32 clubs ayant disputé la phase de groupes de la Ligue des champions 2018/19 et de 55 journalistes choisis par l'ESM et représentant chacune des associations membres de l'UEFA. Les entraîneurs n'étaient pas autorisés à voter pour des joueurs de leur propre équipe.

Eden Hazard, qui a quitté Chelsea pour Real Madrid cet été, a été nommé Joueur de la saison de la Ligue Europa 2018/19 après avoir mené le club londonien au trophée. L'attaquant belge a en effet marqué à deux reprises en finale, à Bakou, contre Arsenal.

Un supporter de Burnley et Borussia Dortmund récompensés

Scott Cunliffe, supporter de Burnley, et le club de Bundesliga allemande Borussia Dortmund ont été salués par l'UEFA pour avoir montré l'exemple en promouvant la diversité, l'inclusion et l'accessibilité dans le football.

Scott Cunliffe a reçu la Distinction #EqualGame pour avoir relevé avec succès son « RunAway Challenge », qui consistait à courir jusqu'à chaque destination des matches à l'extérieur de son club pendant la saison 2018/19, récoltant plus de 60 000 euros pour diverses organisations caritatives de clubs de la Premier League anglaise.

« Je suis honoré que l'UEFA m'ait choisi comme lauréat pour la Distinction #EqualGame, a déclaré Scott Cunliffe. Je pense que le sport met les gens sur un pied d'égalité. Chacun devrait pouvoir profiter du sport qu'il aime, soit comme supporter, soit comme participant. J'espère que mes courses inspireront d'autres personnes, quelles qu'elles soient, à faire marcher leurs jambes, leur tête et leur cœur. »

La Distinction #EqualGame a récompensé le travail inlassable et de longue haleine de Borussia Dortmund pour lutter contre l'infiltration de sa base de supporters par des mouvements d'extrême droite, pour combattre le racisme ordinaire et pour qu'une politique claire soit adoptée concernant les droits humanitaires des réfugiés et des demandeurs d'asile.

Hans-Joachim Watzke, CEO de Borussia Dortmund, a reçu cette distinction au nom de son club lors du tirage au sort de la phase de groupes de la Ligue des champions 2019/20, à Monaco.

« L'engagement social est très important pour Borussia Dortmund, a-t-il déclaré. Nous sommes heureux que cet engagement soit récompensé par cette distinction prestigieuse de l'UEFA. » 🌟



FEU VERT POUR LA NOUVELLE STRUCTURE DE LA LIGUE DES NATIONS

La nouvelle structure de la Ligue des nations, les organisateurs des finales et des tournois, ainsi que le déploiement de l'assistance vidéo à l'arbitrage étaient à l'ordre du jour de la séance du Comité exécutif de l'UEFA du 24 septembre dernier à Ljubljana, en Slovénie.

La Ligue des nations de l'UEFA, dont la première édition s'est tenue en 2018/19, aura une nouvelle structure à compter de la saison 2020/21. Adoptée après consultation des associations membres de l'UEFA, elle comprendra seize équipes dans les ligues A, B et C, et sept équipes dans la ligue D. L'affectation des équipes aux différentes ligues se fera en fonction du classement général de la Ligue des nations 2018/19.

En outre, dans un souci d'équité, toutes les équipes d'un groupe disputeront leur dernier match le même jour, à la même heure. La formule de la phase finale 2021 restera inchangée, à savoir que les quatre vainqueurs de groupe de la Ligue A disputeront des demi-finales et une finale pour déterminer le vainqueur de la Ligue des nations. Le tirage au sort pour la compétition 2020/21 aura lieu à Amsterdam le 3 mars 2020, tout comme le Congrès de l'UEFA.

Lors de sa séance, le Comité exécutif s'est également penché sur les finales des compétitions interclubs. Saint-Petersbourg, Munich et Londres (Wembley) accueilleront, respectivement, les finales 2021, 2022 et 2023 de la Ligue des champions. Séville organisera la finale 2021 de la Ligue Europa, et Belfast accueillera la Super Coupe 2021.

Les Pays-Bas accueilleront l'EURO de futsal 2022. Pour ce qui est des tournois juniors, les phases finales 2021 et 2022 ont été attribuées aux pays suivants : M17 à Chypre (2021) et à Israël (2022), M17 féminin aux Îles Féroé (2021) et à la Bosnie-Herzégovine (2022), M19 à la Roumanie (2021) et à la Slovaquie (2022) et M19 féminin au Bélarus (2021) et à la République tchèque (2022).

Le Comité exécutif a en outre décidé d'introduire l'assistance vidéo à l'arbitrage à compter de la phase à élimination directe de la Ligue Europa 2019/20, à l'occasion de la finale de la Ligue des champions féminine

à partir de 2019/20, ainsi que lors de l'EURO féminin 2021, où elle sera associée à la technologie sur la ligne de but.

Le nom de la troisième compétition interclubs masculine de l'UEFA a été approuvé, à savoir « UEFA Europa Conference League, » et son concept commercial a été ratifié. Cette nouvelle compétition démarrera en 2021, et les matches seront disputés le jeudi, avec des coups d'envoi à 18h45 et à 21h00 HEC. À partir de 2021, l'horaire avancé sera également utilisé pour les matches de la Ligue des champions les mardis et mercredis, au lieu de 18h55 HEC actuellement.

Le Comité exécutif a également approuvé la procédure de tirage au sort pour les matches de barrage pour l'EURO 2020 et pour le tour final, ainsi qu'une étude de faisabilité sur la création d'une agence européenne indépendante de lutte contre le truquage de matches. Enfin, le Comité exécutif, dont la prochaine séance est prévue le 4 décembre à Nyon, recommande à ses 55 associations membres et à tous les clubs européens de ne pas disputer de matches dans des pays où les femmes n'ont pas librement accès aux stades. 🌐

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, lors de la séance du Comité exécutif à Ljubljana.





LIVERPOOL, AU BON SOUVENIR D'ISTANBUL

Getty image

Liverpool a soulevé un nouveau trophée à Istanbul le 14 août dernier, écartant de justesse Chelsea aux tirs au but après un match nul 2-2 pour remporter une quatrième fois la Super Coupe de l'UEFA.

Tandis que le soleil se couchait sur une magnifique soirée d'été à Istanbul, tous les regards étaient rivés sur le Besiktas Park pour la rencontre entre Liverpool et Chelsea en Super Coupe de l'UEFA.

Lever de rideau du football européen mettant aux prises le vainqueur de la Ligue des champions et son homologue de la Ligue Europa, la Super Coupe est bien plus qu'un simple match.

La compétition offre à la Fondation UEFA pour l'enfance une plate-forme idéale pour la poursuite de son inlassable labeur consistant à démontrer que le football peut avoir un impact immensément positif sur les enfants grâce à l'intégration et l'espoir.

Alors que les deux équipes pénétraient sur le terrain, un chœur mixte de 30 enfants amputés de la Fédération sportive turque des handicapés physiques et les chanteurs du chœur polyphonique d'enfants de la radio et télévision turque ont interprété la chanson de Bob Marley *Three Little Birds*.

Le décor a ainsi été planté pour ce qui allait être une Super Coupe inoubliable, mais qui commença 24 heures plus tôt.

Les jeunes en situation de handicap ont éprouvé les plus grands frissons de leur



Getty images

Grâce à la Fondation UEFA pour l'enfance, des enfants amputés de Turquie ont pu avoir un accès privilégié au match.



« Nous espérons que les enfants de chœur et Ali inciteront de nombreuses autres personnes à suivre leur exemple. Des moments tels que celui-ci peuvent faire toute la différence. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA

vie quand ils ont rencontré les joueurs des deux équipes au stade lors de leurs séances d'entraînement. Ils ont passé du temps avec ces stars, évoquant leurs espoirs et leurs rêves avant de partager quelques passes de ballon avec leurs héros, lesquels ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour réserver du temps à leurs invités spéciaux.

« Être handicapé ou amputé n'est pas un obstacle à la pratique du football », a déclaré l'attaquant de Chelsea Olivier Giroud à Agit Siyar, qui est un footballeur amputé depuis l'âge de 11 ans.

Le Joueur UEFA de l'année, Virgil van Dijk, a encouragé Emirhan Kargaci, qui est également handicapé depuis l'âge de 11 ans suite à un accident de la route, « à poursuivre ses rêves ; n'autorise personne à te dire que c'est impossible ».

La suite s'est inscrite dans l'ordre des choses, les buts marqués pour Chelsea par Giroud et Jorginho ayant permis de gommer deux réussites de Sadio Mané et occasionné l'épreuve des tirs au but. Comme en 2005, Liverpool s'est imposé du point réparation dans la ville turque avant de soulever la coupe en argent.

Le capitaine Jordan Henderson s'est vu remettre le trophée par Ali Turganbekov, un garçon du Kazakhstan passionné de football et privé de ses jambes, qui rêve de devenir champion paralympique – mais pas avant qu'Ali n'ait eu droit à l'une des célèbres embrassades de l'entraîneur de Liverpool Jürgen Klopp.

Ali a accompagné le président de l'UEFA et président de la Fondation UEFA pour l'enfance, Aleksander Ceferin, pour la remise du trophée : « Les enfants du chœur et Ali ont démontré que croire fermement à leurs rêves pouvait les aider à surmonter de nombreux obstacles, a déclaré M. Ceferin. Nous espérons qu'ils inciteront de nombreuses autres personnes à suivre leur exemple. Des moments tels que celui-ci peuvent faire toute la différence. » 🌐

Lancement du programme de football scolaire de l'UEFA

INCITER LES ENFANTS à jouer au football tout en s'amusant est l'un des éléments au cœur de la vision de l'UEFA, et son nouveau Programme de football scolaire constituera un important pas en avant.

Ce programme a été lancé le 24 septembre dans la capitale slovène, Ljubljana. À l'occasion de l'événement de lancement, six groupes mixtes, deux de Slovénie et un par pays voisin, à savoir l'Autriche, la Croatie, la Hongrie et l'Italie, se sont retrouvés sur la place de la République de Ljubljana pour disputer une compétition dans laquelle les joueurs étaient répartis

dans des équipes réunissant différentes nationalités.

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a ouvert le festival dans sa ville et disputé le match d'ouverture avec les enfants, aux côtés de Luis Figo, Nadine Kessler, Milenko Acimovic et Florent Malouda.

Au cours des quatre prochaines années, l'UEFA investira 44 millions d'euros dans le football de base en Europe grâce à son programme d'assistance HatTrick, dont 11 millions seront consacrés à développer le football scolaire. Le Programme de football scolaire de l'UEFA, ouvert aux 55 associations

membres de l'UEFA, sera mené de 2020 à 2024.

Ce projet cherche à instaurer une collaboration efficace entre les associations nationales européennes et les autorités nationales compétentes en matière d'éducation. Le programme a de nombreux objectifs : il vise notamment à promouvoir le football en tant qu'outil social et éducatif, à augmenter le nombre de joueurs inscrits en créant des liens entre les clubs et les écoles locales, et à intégrer les activités de football dans l'éducation physique des enfants.



Pluie de stars pour le master de l'UEFA

KAKÁ, Didier Drogba et Andrey Arshavin font partie des stars déjà inscrites au Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux (MIP), dont la troisième édition débute en novembre.

L'objectif de ce programme de vingt mois est de fournir aux

meilleurs joueurs internationaux des outils leur permettant de convertir leurs talents sportifs en solides compétences en gestion, qui bénéficieront également au football. Le MIP consiste en sept sessions d'une semaine organisées dans de grandes villes à travers le monde. Chaque session

se penche sur un aspect différent de l'administration et de la gouvernance des organisations dans le domaine du football.

Le MIP est organisé par l'Académie UEFA, en étroite collaboration avec le Centre de droit et d'économie du sport de l'université de Limoges et le

Birkbeck College de l'université de Londres.

« J'aime le football. J'aime y jouer, j'aime l'étudier, j'aime regarder les matches, et je pense avoir trouvé le meilleur moyen de comprendre beaucoup d'autres choses liées au football », a déclaré Kaká.

Campagne de sensibilisation sur les commotions cérébrales

AMÉLIORER la gestion des commotions cérébrales dans le football est l'objectif de la nouvelle campagne de sensibilisation lancée par l'UEFA le 1^{er} octobre.

Cette campagne, dont le coup d'envoi a été donné lors de la deuxième journée de matches de groupes de la Ligue des champions et de la Ligue Europa, fait suite aux analyses médicales effectuées dans les compétitions d'élite de l'UEFA. Elle vise à faire mieux connaître les problèmes liés aux commotions cérébrales.

Comprenant notamment une vidéo, la campagne est conçue pour sensibiliser les joueurs, les entraîneurs, les arbitres,

les médecins et le grand public à la question des commotions cérébrales, et pour les informer de l'importance de respecter la décision du médecin d'équipe lorsqu'un joueur souffre probablement ou effectivement d'une commotion cérébrale.

Cette question a été soumise à l'UEFA à la suite de plusieurs cas médiatisés de commotion cérébrale lors de compétitions de premier plan de l'UEFA. L'UEFA a ainsi décidé de lancer une campagne visant à engager la discussion sur les commotions cérébrales, à sensibiliser le grand public à cette question et à mieux faire connaître ce problème.



Rencontre des experts en sécurité à Athènes

LA NÉCESSITÉ d'une collaboration plus intelligente entre les instances dirigeantes, les clubs, les autorités publiques et la police a été le fil rouge de la Conférence annuelle de l'UEFA sur les stades et la sécurité, qui a eu lieu les 11 et 12 septembre à Athènes. La conférence a réuni plus de 360 représentants de l'UEFA, d'associations nationales de football, de clubs de football, des forces de police, du Conseil de l'Europe, du Groupe d'experts de l'Union européenne en matière de sûreté et de sécurité dans le football ainsi que d'autres parties prenantes.

Le thème de cette 18^e réunion annuelle, « Apprendre ensemble », a été repris par le secrétaire général de l'UEFA, Theodore Theodoridis, dans son message d'introduction.

« Ce qui a fait, fait et fera encore le succès de cet événement, c'est se réunir pour partager son savoir-faire et pour apprendre ensemble, a-t-il déclaré. Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons trouver des solutions aux incidents alarmants qui ternissent notre sport. »

La conférence a débuté avec une vidéo marquante exposant des données alarmantes qui reflètent l'augmentation du nombre d'incidents dangereux dans différentes catégories lors de matches de compétition de l'UEFA ces trois dernières saisons. La vidéo a souligné aussi que les environnements plus explosifs dans les stades et les villes sont le reflet d'une Europe plus instable, et a mis l'accent sur l'importance de la proportionnalité et de la précision des interventions.

Parmi les solutions discutées figure la nécessité d'exclure un petit nombre d'individus pour veiller à la sécurité de la grande majorité. La portée, la légitimité et la proportionnalité des mesures d'exclusion et les principes qui les sous-tendent ont également été abordés.

Une caractéristique de l'événement a été que les délégués ont été sondés pour connaître leurs avis et leurs réactions quant aux problèmes et aux solutions possibles. Et le sondage a montré que l'exclusion efficace des auteurs de troubles est largement considérée comme le point le plus important dans la lutte contre la violence et les comportements abusifs liés au football en Europe.

Site internet sur les rapports techniques de l'UEFA



LES RAPPORTS TECHNIQUES des compétitions de l'UEFA, qui donnent des informations importantes, tant techniques que tactiques, sur le développement du football européen, ont aujourd'hui leur propre site internet.

Ce site – www.uefatechnicalreports.com – présente des analyses, des points de discussion ainsi que des faits et chiffres sous la forme de rapports numériques couvrant tout l'éventail des compétitions masculines et féminines de football et de futsal de l'UEFA. Les rapports sont disponibles dans les trois langues officielles de l'UEFA : français, allemand et anglais.

Rédigés par des équipes de techniciens expérimentés de l'UEFA, ils abordent les aspects tactiques et techniques de la performance des équipes et passent en revue les tendances observées au cours de la saison, tout en compilant l'ensemble des données relatives au parcours des équipes.

Des séquences vidéo, des statistiques et des graphiques – facilement accessibles sous une forme numérique moderne – soutiennent et soulignent les principaux résultats, et fournissent des informations actuelles sur la formation et sur le développement du football.

Les objectifs poursuivis par ces rapports techniques sont de mettre en lumière les concepts de formation de l'UEFA, d'améliorer les compétences des entraîneurs et, par conséquent, de favoriser le développement des joueurs et du jeu en Europe.

Brochures des clubs de première division masculins et féminins

L'UEFA A PRODUIT, pour la saison 2019/20, deux publications qui donnent des informations détaillées sur tous les clubs de première division masculins et féminins en Europe, la brochure avec les clubs féminins paraissant pour la première fois.

Ces brochures fournissent toutes les informations requises pour communiquer avec tous les clubs masculins et féminins de première division dans chacune des 55 associations membres de l'UEFA. L'adresse postale, les numéros de téléphone, l'adresse courriel, le site internet ainsi que les coordonnées du responsable de presse et du responsable du football

féminin de chaque club y figurent.

Les brochures contiennent également les détails suivants concernant chaque association nationale : adresse postale, numéros de téléphone et de fax, adresse courriel et site internet, président et secrétaire général, responsable de presse, date de fondation, stade national et capacité. Elles comprennent aussi des informations sur les ligues professionnelles ainsi que le classement final du championnat de première division, le résultat final de la coupe nationale et les clubs promus de la saison précédente.

Ces brochures sont disponibles sur UEFA.com.



COMMUNICATIONS

- **Sergei Zhardzetski** est le nouveau secrétaire général de la Fédération de football du Bélarus ; il remplace Yuri Verheichyk.
- **Fritz Keller** a été élu président de la Fédération allemande de football ; il remplace Reinhard Grindel.
- **Felix Alvarez** a été élu président de la Fédération de football d'Andorre ; il remplace Victor Santos.
- **Dudi Gil** a été nommé président par intérim de l'Association de football d'Israël ; il remplace Moshe Zuares.
- **Mark Bullingham** a été désigné nouveau directeur général de l'Association anglaise de football ; il remplace Martin Glenn.



Getty Images

Prague, le 11 octobre, à l'occasion du match de qualifications à l'EURO 2020 République tchèque-Angleterre, une grande visibilité a été donnée aux semaines #FootballPeople en faveur de la diversité.

LE FOOTBALL EUROPÉEN UNI EN FAVEUR DE LA DIVERSITÉ

Les clubs européens, les équipes nationales et leurs joueurs se sont associés à l'UEFA et au réseau Fare à la mi-octobre pour soutenir la lutte contre les discriminations.

Les compétitions phares européennes ont constitué d'excellentes plateformes pour transmettre le message sans équivoque que le racisme, la discrimination et l'intolérance n'ont pas leur place dans le football. Des activités ont eu lieu pendant les 98 matches de la Ligue des champions, de la Ligue Europa, de la Ligue des champions féminine et de qualifications pour l'EURO 2020 disputés entre le 10 et le 24 octobre pour marquer les semaines #FootballPeople de Fare.

De plus, une démonstration impressionnante de soutien à la diversité, à l'accessibilité et à l'inclusion dans le football a vu plus de 150 000 personnes se joindre aux semaines #FootballPeople et participer à 2000 événements organisés dans plus de 60 pays.

Les joueurs, les clubs et les équipes nationales prenant part aux différentes compétitions de l'UEFA lui ont apporté, ainsi qu'au réseau Fare, un soutien remarquable, en utilisant souvent leurs propres plateformes de communication pour sensibiliser le public.

Les équipes se sont mélangées pour être prises en photo avec l'équipe arbitrale,

tandis que des vidéos ont été diffusées sur les écrans géants dans les stades européens. Le hashtag de la campagne de l'UEFA visant à promouvoir la diversité et l'inclusion, #EqualGame, était également bien en vue, et des annonces dans les stades ont transmis des messages clés à des milliers de supporters. Des enfants portant des t-shirts #FootballPeople étaient présents dans les stades pour faire passer le message que la discrimination doit être éradiquée du football.

Un partenariat de longue date

« Les semaines Fare #FootballPeople constituent un élément central de la lutte contre le racisme, la discrimination et l'intolérance dans le football, a dit le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin. Des milliers de personnes y participent chaque année et l'UEFA, partenaire dévoué, utilise ses compétitions phares pour faire passer des messages clés. Célébrons donc ensemble la diversité et l'inclusion dans le football ! »

Le partenariat de longue date entre

l'UEFA et Fare a été noué en 2001. Les semaines #FootballPeople s'inscrivent parfaitement dans les objectifs de la campagne de l'UEFA #EqualGame, qui prône l'ouverture du football à tous.

Des footballeurs et footballeuses européens de renom ont apporté leur soutien à la campagne #EqualGame, qui a été développée sur la base de la campagne de l'UEFA sur le respect « Non au racisme ». L'UEFA reste pleinement engagée dans la lutte contre le racisme et élargit sa campagne afin de couvrir tous les aspects de l'inclusion, tels que l'origine ethnique, le genre, l'âge et l'orientation sexuelle.

« La discrimination n'a pas sa place dans le football, a déclaré Piara Powar, directeur exécutif du réseau Fare. Les semaines #FootballPeople donnent au football européen l'occasion idéale d'envoyer un message fort et uni en faveur de l'inclusion et de la diversité. Ensemble, nous pouvons apporter un changement et faire en sorte que toute forme de discrimination appartienne au passé. » 🌐

Dries Mertens frappe au but contre l'Écosse le 9 septembre dernier à Glasgow (0-4). La Belgique est la première équipe qualifiée pour l'EURO 2020.





BELGIQUE : LA DEUXIÈME RÉVOLUTION

Comment pérenniser le succès des Diables Rouges sur la scène internationale ? C'est le défi auquel doit répondre la nation numéro 1 au classement FIFA. Et au plat pays, l'avenir du football se prépare à tous les échelons. Comme pour rappeler que dans tout sport collectif, chacun doit avoir voix au chapitre.

En Belgique, le nom d'Auber rime avec le compositeur de l'opéra *La Muette de Portici*. Et pour cause : le 25 août 1830, il est donné au célèbre Théâtre de la Monnaie, dans le centre de Bruxelles. Lorsque résonne l'air « Amour sacré de la patrie », le public se lève comme un seul homme et sort dans la rue soutenir une foule qui lutte alors contre les armées des Pays-Bas-Unis. L'événement est aujourd'hui considéré comme l'étincelle qui a lancé la révolution ayant donné naissance au royaume de Belgique, le 4 octobre de la même année. Depuis, le pays de onze millions d'habitants a prouvé que l'on peut être célèbre dans le monde entier malgré sa petite taille.

Lors de la dernière actualisation du classement FIFA, le plat pays pointait encore à la première place. Et cela, sans jamais avoir remporté le moindre tournoi majeur. Pourtant, depuis maintenant plusieurs années, la Belgique compte parmi les meilleures nations mondiales, grâce à une multitude de joueurs de talents. Aujourd'hui, l'objectif est simple : remporter une compétition internationale et, surtout, maintenir à flots cette bonne forme footballistique.

Que le meilleur gagne !

Une réussite éclatante qui ne résulte pas d'un miracle, non, mais plutôt d'un travail de longue haleine. Le 17 octobre 2018, soit quelques mois après que la Belgique a réalisé la meilleure performance de son histoire en remportant la médaille de bronze de la Coupe du monde en Russie, le CEO de l'Union Royale Belge des Sociétés de Football Association (URBSFA), Peter Bossaert, expose un plan en onze points visant à moderniser l'institution qu'il dirige. Selon lui, l'Union belge est « divisée et complexe », minée par « une vieille culture d'entreprise » et « un manque de transparence ». Autant de

reproches qui pourraient mettre en péril l'avenir du football à moyen terme. En Belgique, cette autocritique est à la fois nouvelle et courageuse. En compagnie de Gérard Linard, président de l'URBSFA jusqu'en juin 2019, et de Mehdi Bayat, son successeur, Peter Bossaert élabore donc une série de réformes à tous les étages : sportif, institutionnel, arbitrage, gouvernance, social, numérique, budgétaire... tout y passe.

Aide extérieure

Et pour mener à bien cette deuxième révolution, l'Union belge n'a pas hésité à demander de l'aide hors des frontières du pays. Dans le cas de l'arbitrage par exemple, c'est l'ancien arbitre international anglais David Elleray qui s'est vu confier l'élaboration d'un *masterplan* pour l'avenir. « *La Belgique est un pays qui a traditionnellement révélé de grands arbitres internationaux, mais cette tendance s'est essouffée depuis 2010, la dernière année où l'on a vu un Belge présent dans un tournoi majeur* (Frank De Bleeckere). *Aujourd'hui, la Belgique n'a pas d'arbitre international UEFA Elite ou de catégorie 1* », rappelle celui qui s'est notamment entouré de la Belge Stephanie Forde (directrice opérationnelle) ainsi que des Français Bertrand Layec (directeur technique) et Frédy Fautrel (responsable de la VAR). Leur travail a commencé par une étude de trois mois et une large consultation, lesquelles ont mis en lumière 167 recommandations afin de créer une nouvelle structure et d'améliorer la situation des hommes en noir du plat pays. « *Nous avons ensuite organisé une réunion avec les officiels des clubs, leurs capitaines et leurs entraîneurs, poursuit David Elleray. L'idée était de leur faire part de nos attentes en matière de comportement sur le terrain, de débattre des changements des Lois du jeu, et de voir comment la VAR serait utilisée. L'un de nos objectifs* →

En Russie, les Diables Rouges ont réussi la meilleure performance de leur histoire en obtenant la troisième place.

fondamentaux est de collaborer en premier lieu avec les acteurs du jeu. »

Et l'Anglais d'étayer son propos avec le dernier exemple concret en date : un séminaire animé par le cuisinier des Diables Rouges portant sur la nutrition des arbitres semi-pro, auquel ont participé leurs partenaires : « *Être un joueur et être un arbitre sont deux métiers différents, mais on peut trouver des points communs entre les deux, comme la préparation athlétique et donc la nutrition. C'est important pour nous de voir ce que les personnes non liées à l'arbitrage ont à nous apprendre et de casser la barrière derrière laquelle on est souvent rangés* », analyse David Elleray, qui souligne que « *Roberto Martinez et le staff des Diables Rouges étaient présents.* »

En attendant, Roberto Martinez est, selon David Elleray, probablement le seul sélectionneur au monde à être membre de la commission d'arbitrage du pays qu'il entraîne. Logique lorsque l'on est un bourreau de travail par nature. Au point d'avoir endossé, il y a quatorze mois, une deuxième casquette : celle de directeur technique national ad interim. « *Cela me permet de retravailler avec la même intensité qu'en club* », sourit l'Espagnol qui, avant d'arriver en Belgique, a passé dix saisons sur les bords des pelouses britanniques, à Swansea, Wigan et Everton. « *Je travaille pour maintenir la Belgique au sommet du football mondial, mais il faut déjà préparer l'avenir. À ce niveau-là, nous avons développé plusieurs programmes qui associent les footballeurs professionnels et amateurs et pour lesquels l'UEFA nous soutient énormément. Cela me permet aussi, à titre personnel, de découvrir une autre facette de notre sport.* »

Préparer l'avenir à long terme

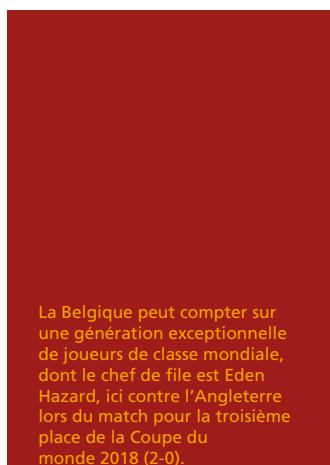
Lorsqu'il n'est pas en train de coacher ses Diables, Roberto Martinez travaille dans son bureau de Tubize, une petite ville située au sud de Bruxelles



« Je travaille pour maintenir la Belgique au sommet du football mondial, mais il faut déjà préparer l'avenir. À ce niveau-là, nous avons développé plusieurs programmes qui associent les footballeurs professionnels et amateurs et pour lesquels l'UEFA nous soutient énormément. Cela me permet aussi, à titre personnel, de découvrir une autre facette de notre sport. »

Roberto Martinez

Sélectionneur de l'équipe nationale belge



La Belgique peut compter sur une génération exceptionnelle de joueurs de classe mondiale, dont le chef de file est Eden Hazard, ici contre l'Angleterre lors du match pour la troisième place de la Coupe du monde 2018 (2-0).

et où se trouve le centre d'entraînement national. À terme, c'est toute l'URBSFA qui y déménagera, laissant derrière elle le vieillissant bâtiment mitoyen du Stade Roi-Baudouin. Mais Roberto Martinez est un homme de terrain qui aime avoir un œil sur tout. Il n'est donc pas rare de l'apercevoir tant dans les tribunes d'un stade de Jupiler Pro League, la première division professionnelle, qu'à une rencontre amateur, féminine ou de jeunes. « *J'arrive toujours à dégager du temps grâce à ma femme qui est formidable, sourit l'Espagnol. En visitant autant de matchs, j'ai parfois eu quelques surprises : le niveau de la D1 amateur m'a par exemple complètement bluffé. C'est important d'avoir une vision d'ensemble et cela est rendu possible quand vous avez une bonne équipe à vos côtés pour tout superviser avec vous.* »

Roberto Martinez, s'interdit de se reposer sur ses lauriers. « *Au sein de la Fédération, nous n'avons que de bonnes personnes qui travaillent. Nous permettons au football belge de s'améliorer dans son ensemble.* » Comprenez, à tous les échelons. Du côté de l'arbitrage par exemple, l'objectif est de retrouver un Belge qui officie dans une compétition internationale. Sur le volet sportif, il faut déjà préparer l'avenir de ce que d'aucuns appellent la « génération dorée ». Et à ce sujet, impossible de ne pas penser aux Espoirs. Malgré une performance quelque peu décevante lors du dernier championnat d'Europe M21 en Italie (trois défaites en autant de matchs lors de la phase de poules), Roberto Martinez tient à rester optimiste : « *Nos Diablotins se sont qualifiés pour la phase finale, ce n'était plus arrivé depuis 2007. Plutôt que de retenir l'échec sportif, je préfère*





donc souligner ce changement de mentalité qui les a conduits à réussir ce que d'autres n'avaient pas fait avant eux. Il est important de participer à des grands tournois : cela aide à mesurer la valeur de votre équipe. Désormais, il faut continuer à se qualifier à chaque fois. »

Sa vision de l'avenir, Roberto Martinez la résume avec une vision à long terme pour laquelle il affirme être pleinement soutenu par sa hiérarchie : « *En tant que sélectionneur national et directeur technique ad interim, je dois prendre des décisions en imaginant que je serai encore là dans 50 ou 100 ans, pas seulement jusqu'au renouvellement de mon contrat. Chaque jour doit être vu comme une opportunité de mettre un nouveau projet en place. »*

Les femmes entrent en jeu

Katrien Jans approuve. Cette jeune femme de 34 ans est la manager du football féminin au sein de l'URBSFA. En 2019, cette dernière a lancé avec son équipe un plan quinquennal baptisé The World At Our Feet, qui vise à développer la discipline à grande échelle. Selon une enquête menée conjointement par la Fédération belge et l'UEFA, le football occupe le troisième rang des sports les plus populaires chez les filles, derrière le tennis et la natation. En 2024, l'objectif sera d'atteindre la première marche du podium. Et selon Katrien Jans, tous les voyants sont au vert : « *Il y a un nouvel état d'esprit au sein de la*

direction de l'Union belge. En gros, ce qui est fait pour les garçons doit désormais être fait pour les filles. Avant, il y avait une ou deux personnes qui s'occupaient des Red Flames au niveau administratif, maintenant c'est toute une équipe », explique-t-elle, en rappelant qu'en Belgique, le football féminin se trouve dans une situation un peu particulière : « *Il y a environ 38 500 pratiquantes chez nous et la majorité d'entre elles a plus de 18 ans. La pyramide est donc inversée et l'un des quatre piliers du plan The World At Our Feet est justement de faire en sorte que les jeunes filles commencent le plus tôt possible, au sein de structures adaptées pour elles »,* poursuit-elle.

Un autre pilier de ce plan ambitieux – et pour lequel l'Union belge a injecté trois millions d'euros supplémentaires, provenant notamment de l'arrivée de nouveaux sponsors et d'une partie des recettes de la campagne des Diables Rouges en Russie – concerne le volet sportif : après une première participation à l'Euro 2017 et une défaite en barrage de la Coupe du monde 2019, les Red Flames ont soif de s'imposer sur la scène mondiale et cela tombe bien, elles ont le vent en poupe : « *Aujourd'hui, leurs matchs sont retransmis à la télévision en clair, rappelle Katrien Jans. Et les retours que nous avons des matchs qui se jouent dans le stade de Louvain sont toujours très positifs : certains mettent en avant l'atmosphère familiale, d'autres disent que*



« *Les filles gagnent en popularité. Si vous demandez à quelqu'un dans la rue ce que signifie le terme Red Flames, il saura bien mieux qu'avant à qui il fait référence. »*

Katrien Jans
Responsable du football féminin de l'URBSFA

Pour leur première participation à l'EURO, en 2017, les Red Flames se sont offert une victoire de prestige face à la Norvège, dans un groupe relevé comprenant également le Danemark et les Pays-Bas, futurs vainqueurs.



ça leur rappelle l'ambiance dans le temps... Elles gagnent en popularité. Si vous demandez à quelqu'un dans la rue ce que signifie le terme *Red Flames*, il saura bien mieux qu'avant à qui il fait référence. »

Une bonne nouvelle qui laisse espérer qu'à l'avenir, les figures marquantes de l'équipe nationale ne se limiteront plus seulement à Tessa Wullaert et Janice Cayman qui, il est vrai, assurent actuellement la meilleure promotion du football belge en évoluant dans des clubs du top européen que sont Manchester City WFC et l'Olympique Lyonnais. Pour Katrien Jans, cela passe par une meilleure structure du championnat national. Et l'ancienne joueuse de D1, passée par Oud-Heverlee Louvain et le White Star, de ne pas écarter, à terme, le retour éventuel d'une expérience unique au monde : la BeNe League, du nom de ce championnat qui, entre 2013 et 2015, a rassemblé les premières divisions belge et néerlandaise.

« À l'époque, la plupart des filles étaient amatrices et les horaires des matchs étaient parfois très contraignants. Il fallait souvent prendre congé et on pouvait parfois manquer un match parce qu'on n'avait plus de jours disponibles, rappelle-t-elle. Entre-temps, le niveau s'est amélioré et les joueuses tendent davantage vers le semi-professionnalisme. On remarque que la Belgique et les Pays-Bas sont dans une situation assez similaire : les meilleures joueuses jouent à l'étranger, il y a peu de licenciées (160 000 aux Pays-Bas, 38 500 en Belgique, ndr) et d'équipes inscrites en première division (huit aux Pays-Bas,

« C'est un peu cliché, mais les CSR ont été créés parce que l'on sait que le football peut avoir un rôle de changement dans la société. »

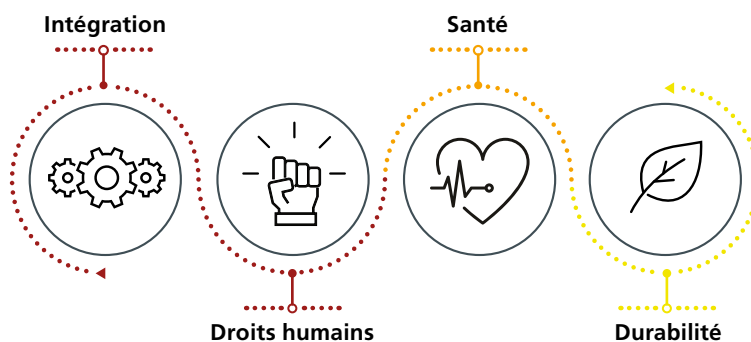
Hedeli Sassi
Coordinateur de la
responsabilité sociale
de l'URBSFA

six en Belgique). En plus, si on est réaliste, on constate que nos deux pays sont trop petits pour lutter avec des nations comme l'Angleterre ou l'Allemagne au niveau européen. »

Renvoyer l'ascenseur à la société

En attendant de voir si la Belgique arrivera à imiter ses voisines bataves, championnes d'Europe 2017 et finalistes de la Coupe du monde 2019, le plat pays ne manque pas de ressources pour servir de modèle d'inspiration. On le constate notamment dans le cadre des Corporate Social Responsibilities (CSR, la responsabilité sociale d'entreprise), un programme social né en 2016 et qui s'axe autour

Programme CSR



Au retour de la Coupe du monde en Russie, le sélectionneur de la Belgique, Roberto Martinez, salue la foule massée sur la Grand-Place de Bruxelles.





de quatre thématiques : l'intégration, les droits humains, la santé et la durabilité. Une manière de rembourser une société fortement mobilisée derrière son équipe nationale. « *C'est un peu cliché, mais les CSR ont été créés parce que l'on sait que le football peut avoir un rôle de changement dans la société* », explique Hedeli Sassi, qui a rejoint l'Union belge en 2017. Avec sa collègue An De Kock, cet assistant social de formation est le seul permanent dédié aux CSR au sein de l'Union belge. « *On a tellement de chantiers en cours que nous sommes obligés de fixer des priorités dans notre calendrier de travail. Parfois, je me dis que ce serait positif d'avoir plus de monde à nos côtés pour travailler de manière encore plus efficace* », souffle d'ailleurs De Kock, qui avoue ne pas être une fan de football à l'origine, mais supporte désormais les Diables Rouges à 100 % après avoir observé leur influence au niveau social.

Ces derniers se révèlent d'ailleurs être un soutien de poids. « *Les joueurs et joueuses des équipes nationales ont répondu très positivement à nos initiatives et se sont impliqués en enregistrant par exemple des messages contre les discriminations. Ce qui est bien sûr très utile car leur voix est très puissante* », explique An De Kock, qui tient à préciser que l'URBSFA travaille en étroite collaboration avec « *des associations liées aux domaines couverts par les CSR car elles travaillent plus en profondeur que nous sur un sujet spécifique et peuvent apporter de meilleures solutions* ». Hedeli Sassi rappelle quant à lui l'appui dont bénéficient les CSR de la part de sa hiérarchie : « *Pour promouvoir nos projets, on organise parfois des tournois, mais on utilise aussi beaucoup les réseaux sociaux. Et surtout, on a le soutien total de Peter Bossaert et Mehdi Bayat, ce qui fait que notre travail est beaucoup mieux cadré et qu'il y a une vision claire.* »

Suivant la logique de l'Union belge, chacun contribue à sa manière aux objectifs des autres : « *On travaille avec les deux ailes linguistiques du football belge qui comprennent quelqu'un dédié aux CSR, poursuit Hedeli Sassi. Et sur la question spécifique des réfugiés, on a un partenariat avec le HCR de l'ONU. Même nos sponsors, Coca-Cola par exemple, se sont mis autour de la table pour apporter leur pierre à l'édifice, par exemple pour la réduction des déchets.* » De quoi donner l'espoir à l'équipe des CSR que la Belgique devienne un jour un modèle au niveau écologique, « *notamment en tendant vers le zéro déchet* », conclut Hedeli Sassi qui affirme que le travail qu'il mène de front avec An De Kock « *a été rendu en partie possible par la réussite sportive des Diables Rouges. Plus de succès apportent plus de partenaires et donc plus de soutien pour nous ensuite* ». En Belgique, le football est un sport qui se joue à bien plus que onze. ☺

Trois questions à...

Mehdi Bayat

Président de l'URBSFA



Vous êtes d'origine irakienne et avez grandi et étudié en France. Comment a commencé votre histoire d'amour avec le football belge ?

En 2003, je suis arrivé au Sporting de Charleroi en tant que responsable commercial. J'ai ensuite gravi les échelons, en intégrant des postes successifs au sein de la Fédération, jusqu'à en devenir président en juin 2019. Quand on passe près de 20 ans dans le même pays, on finit par en faire partie. D'un point de vue administratif, mais surtout du cœur. Aujourd'hui, je me considère Belge et je vais d'ailleurs bientôt en acquérir la nationalité.

En 2016, vous avez fait partie de ceux qui ont été à l'origine du recrutement de Roberto Martinez à la tête de l'équipe nationale. Racontez-nous.

Avec mes collègues Gérard Linard (ancien président de l'Union belge, ndlr) et Bart Verhaeghe, on a lancé un appel à candidatures et heureusement, parce qu'en vérité, Roberto Martinez, on n'y aurait pas pensé spontanément. Quand on l'a vu pour la première fois, on a rencontré un gentleman et ça n'a jamais changé depuis : c'est un acharné de travail, il est humble, il vit et respire le football et surtout, il a réinventé le métier de sélectionneur en Belgique en étant

vraiment impliqué à tous les échelons de la préparation sportive. C'est un réel plaisir de travailler avec un passionné comme lui.

Avant votre élection en tant que président, vous avez participé à l'élaboration du fameux plan en onze points. Depuis, on a dit que vous occuperez un rôle plus "protocolaire" que par le passé. Qu'en est-il exactement ?

On veut que la Fédération fonctionne comme n'importe quelle grande société. C'est-à-dire que l'on a, d'une part, un chef opérationnel au quotidien en la personne de Peter Bossaert, tandis que moi, je suis le président du conseil d'administration. Mon rôle consiste à avoir un droit de regard et de contrôle en début de cycle (son mandat court jusqu'en 2021) pour savoir quelle stratégie on va mettre en place. Celle-ci a en effet commencé avant mon élection avec l'élaboration du plan en onze points qui vise à mettre en place une véritable réforme pour professionnaliser durablement la structure de fonctionnement de la Fédération belge. Ces chantiers, nous les soutenons tous à 100 % et pas un en particulier. Mais je joue également le rôle de représentant de l'Union belge auprès des institutions internationales comme l'UEFA. D'où l'appellation "protocolaire" de ma fonction.



VIVE LES FUTURS MAGICIENS DU FUTSAL !

L'Espagne a remporté le premier EURO de futsal des moins de 19 ans, et avec style, en gagnant tous les matches qu'elle a disputés dans le tournoi final à huit équipes joué à l'Arena Riga, dans la capitale lettone, entre le 8 et le 14 septembre.



La portée du premier EURO de futsal des moins de 19 ans ne se résume pas seulement à quinze matches et un vainqueur. Dix-huit mois plus tôt, lors de l'EURO de futsal en Slovaquie, un sujet d'inquiétude avait été que 46 % des joueurs avaient plus de 30 ans, le seul joueur de moins de 21 ans étant le gardien polonais de 19 ans Michal Kaluza. Lors du coup d'envoi du premier match, le 8 septembre à Riga, les entraîneurs étaient unanimes pour affirmer que le lancement par l'UEFA d'une compétition des moins de 19 ans représentait un grand pas en avant en termes de développement des joueurs.

Le pays organisateur a largement démontré l'effet stimulant que peut avoir une compétition. La Fédération de football de Lettonie – et notamment son président, Kaspars Gorkss – était heureuse de pouvoir faire ses preuves en organisant un tournoi majeur international, et elle s'est acquittée de cette tâche avec beaucoup d'enthousiasme, de professionnalisme et de créativité, conformément à la devise « Futsal's Future Magicians » (futurs magiciens du futsal). Cet événement a motivé l'entraîneur de l'équipe nationale, Arturs Sketovs, à mettre sur pied une équipe des moins de 19 ans, et il a insisté sur « moins de ». En effet, huit de ses quatorze joueurs sont nés un an ou plus après le 1^{er} janvier 2000 (âge maximal requis) et trois d'entre eux n'avaient que 16 ans, y compris le talentueux numéro 10, Edgars Tarakanovs, qui, si son équipe s'était qualifiée pour les tours suivants, aurait pu facilement être sélectionné dans l'équipe type du tournoi.

Des scores trompeurs

Les statistiques montrent que la Lettonie a perdu ses trois matches du groupe A dans le tournoi final à huit équipes. Un examen plus

approfondi révèle toutefois qu'elle a concédé dix buts en deuxième période, lorsque la fatigue se faisait sentir. Mais les chiffres ne disent rien de la volonté de l'équipe, de ses capacités et de sa détermination inébranlable à impressionner son public. Seules cinq des douze associations qui avaient disputé l'EURO de futsal 2018 étaient présentes à Riga et, outre la Lettonie, le trio des nouveaux venus comprenait aussi les Pays-Bas, pour lesquels, comme pour l'organisateur, le score ne dit pas tout. Les résultats du groupe B montrent, par exemple, une défaite 0-7 contre l'Ukraine dans le premier match, au terme duquel l'entraîneur néerlandais, Hjalmar Hoekema, un ancien joueur international, a déclaré : « D'accord, nous avons peut-être mérité de perdre. Mais le résultat aurait plutôt dû être autour de 4-6. » Dans ce cas précis, les statistiques soutiennent sa théorie. Les Pays-Bas comptent en effet 28 tentatives de but, dont 13 cadrées. Dans leurs trois matches, ils en ont effectué 59, sans pourtant réussir à marquer. Mais l'opinion émise par Hoekema était partagée par ses collègues lorsqu'il a parlé d'un « haut barreau gravi sur l'échelle de l'apprentissage ».

Quand on mentionne les nouveaux venus, on évoque aussi inévitablement les absents et, dans cette catégorie, le plus illustre était l'Italie, qui, après avoir été battue par l'Angleterre et par la Slovaquie en qualifications, s'est offert une victoire de consolation 1-0 contre la Croatie. Une victoire très ironique vu la suite des événements à Riga. Le départ de l'Italie a été la plus grande surprise d'une phase de qualification qui a réuni pas moins de 34 équipes, pour cette première compétition de futsal des moins de 19 ans. Et le facteur surprise a accompagné les équipes en Lettonie. Ainsi, le jour de l'ouverture, l'équipe →



Cristian Molina Pardo inscrit le troisième but des Espagnols en finale, face à la Croatie.

Sportsfile



L'Espagnol David Peña bute sur le Polonais Piotr Matras en demi-finales.

Sportsfile

russe, qui alignait de nombreux joueurs médaillés d'argent lors des Jeux olympiques de la jeunesse 2018, semblait en bonne voie pour remporter une victoire attendue sur la Pologne lorsqu'elle prit l'avantage à la quatrième minute. Mais une erreur de marquage permit au gardien polonais, Krzysztof Iwanek, aussi doué des pieds que des mains, de traverser le terrain dans l'axe pour égaliser. La Pologne, ayant pris l'avantage sur une interception classique, menait à la pause, et l'intensité supérieure introduite par la Russie en début de deuxième période la conduisit à faire cinq fautes en l'espace de dix minutes. La sixième permit à la Pologne

d'accroître son avantage suite à un penalty aux dix mètres, et le recours fréquent de la Russie au gardien volant ne produisit qu'une seule réussite. Le score final, de 3-2, devait façonner ce groupe et le tournoi.

En effet, lors de la dernière journée, la rencontre du groupe A entre la Russie et le Portugal aurait dû déterminer les deux premières places du groupe. Cependant, la Russie entra sur le terrain en devant absolument l'emporter sur le Portugal, qui comptait à son actif des victoires impressionnantes sur la Lettonie et la Pologne et qui, de son côté, espérait ajouter le titre des M19 au trophée remporté par l'équipe A 18 mois plus tôt. Alors qu'il ne restait que deux minutes à jouer, le score était de 1-1. L'entraîneur russe, Konstantin Maevskiy, fit alors entrer le gardien volant à la recherche de ce but qui permettrait à son équipe de se qualifier pour la demi-finale. Toutefois, c'est le Portugal qui envoya le ballon dans le filet russe vide à trois reprises en l'espace de 43 secondes. Et quand le Portugal battit ensuite la Lettonie, l'une des équipes favorites avant le tournoi cherchait déjà des vols de retour.

La Croatie crée la surprise

La surprise majeure suivante a été créée par la Croatie, le troisième nouveau venu à Riga, en dépit de sa défaite en phase de qualification face à l'Italie. L'équipe entraînée par l'ancien joueur Marinko Mavrovic n'avait pourtant pas eu un début prometteur, commençant sur la défensive et désireuse de limiter les dégâts face à une Espagne en grande forme, comme le résumait les six tentatives de but croates contre 32 pour son

adversaire. À ce stade, personne ne savait ce que la Croatie avait dans le ventre. Après une victoire galvanisante contre les Pays-Bas, c'est une équipe nouvelle qui affronta l'Ukraine pour un match décisif. La Croatie dut revenir au score pour finalement l'emporter 3-1, se qualifiant ainsi pour la demi-finale contre le Portugal, tandis que l'Espagne, qui avait survolé son groupe avec un total de 15 buts marqués pour un seul concédé (un coup franc lors de sa victoire 7-1 sur l'Ukraine), devait affronter la Pologne.

À ce stade, les probabilités d'une finale ibérique étaient très élevées, d'autant plus que le numéro 7 croate, Jakov Hrstic, auteur de deux des trois buts de son équipe contre l'Ukraine, était suspendu. En son absence, le numéro 10, Josip Jurlina, s'affirma comme un leader naturel, inspirant l'équipe. La Croatie défendit bravement pendant trente minutes, le gardien Nikola Cizmic se montrant exceptionnel. Mais c'est son homologue adverse, Bernardo Paço, qui débloqua le score avec une course inattendue et explosive en solo, qui permit au capitaine, Célio Coque, de donner l'avantage au Portugal. Le sort semblait scellé dans la dernière minute, puisque l'équipe de José Luis Mendes menait toujours 1-0. Mais un rebond arriva à point nommé sur la jambe gauche de Jurlina, qu'il aurait pu décrire, ainsi que l'avait fait un célèbre footballeur irlandais, comme « *n'étant pas sa meilleure jambe* ». Il envoya néanmoins le ballon directement dans le filet, alors que l'horloge indiquait 2'4" à jouer.

Pour le plus grand bonheur des spectateurs neutres, le suspense fut donc maintenu lors de la prolongation. Après quatre des

cinq minutes de la première période, un coup franc sur la droite prit la Croatie de court et permit à Nuno Chova d'inscrire le 2-1 à bout portant, conformément aux pronostics d'avant-match qui prédisaient une victoire du Portugal. Mais les dés n'étaient pas encore jetés. La réplique de la Croatie fut moins tardive que précédemment (105 secondes avant la sirène, précisément), mais encore plus spectaculaire, Fran Vukelic égalisant dans la lucarne depuis la gauche.

Les deux équipes passèrent donc aux tirs au but, les quatre premiers étant superbement transformés. Hugo Neves, l'un des grands acteurs du tournoi en sa qualité de pivot offensif du Portugal, divertit le public avec une feinte et une esquive lors de sa course, mais vit son tir bas arrêté facilement par Cizmic, un sauvetage qui permit à Jurlina de convertir le tir au but de la victoire croate, contre les pronostics et synonyme de la première participation de la Croatie à la finale d'un tournoi majeur de futsal.

À l'espagnole

Le défi à relever par l'Espagne et la Pologne, quand elles arrivèrent sur le terrain pour la deuxième demi-finale, était d'offrir autant de suspense au public, ce qui n'était bien sûr pas possible. Les certitudes furent momentanément ébranlées lorsque la Pologne, Iwanek étant une fois de plus en dehors de sa cage pour participer à l'offensive, marqua sur sa première tentative cadrée, après 11 minutes de jeu. L'Espagne, imperturbable, s'en tint à son jeu de passes rapide et à son pressing haut agressif, mais, dans un match où elle effectua 56 tentatives de but, ses seuls succès lui vinrent des balles arrêtées : une rentrée de touche sur la droite, un penalty pour une main et un corner sur la gauche.

Le tournoi devait donc se conclure comme il avait commencé, par un match Croatie – Espagne. L'atmosphère de la finale était incroyable, grâce notamment aux supporters espagnols, y compris un contingent militaire stationné non loin de là, qui applaudit jusqu'au personnel qui nettoyait le terrain après l'échauffement et à la mi-temps. L'Arena Riga, d'une capacité de 9975 places, constituait un cadre prestigieux pour les 15 matches, et la nouvelle surface mate fut bien accueillie par les joueurs, les entraîneurs et les réalisateurs TV qui, lors de tournois précédents, avaient trouvé que les reflets des surfaces brillantes ne permettaient pas de produire des images en haute définition.

La Croatie, libérée de sa volonté de limiter les dégâts, prit un excellent départ contre

une Espagne crispée, manquant bizarrement de précision dans ses passes et de cohésion dans son pressing. Ce fut néanmoins cette dernière qui ouvrit le score, suite à un manque de concentration de l'adversaire, grâce à Ricardo Mayor, inscrivant sur corner, ce qui lui permit de relâcher un peu la pression s'exerçant sur son équipe. Même si la Croatie égalisa sur coup franc, la machine espagnole était lancée à pleine puissance. L'équipe d'Albert Canilla marqua encore trois fois avant la pause – la dernière occasion sur un penalty aux dix mètres, après que les arbitres eurent sifflé une sixième faute croate, et les jeux furent faits dans les premières minutes de la deuxième période, avec deux buts sur des combinaisons spectaculaires, le score se figeant dès lors à 6-1. Lors de la victoire de l'Espagne dans ce premier Championnat d'Europe de futsal des moins de 19 ans, on vit de superbes images témoignant d'un bel esprit sportif, les joueurs et les entraîneurs se félicitant mutuellement, tandis que les supporters espagnols applaudissaient leurs adversaires en scandant « *Croatie ! Croatie !* » Ce premier tournoi des moins de 19 ans a mis à l'honneur les jeunes joueurs, qui ont su saisir cette occasion de gravir un barreau sur l'échelle du développement, la Lettonie et le futsal dans son ensemble. 🇪🇸



La Croatie a créé une énorme surprise en se qualifiant pour la finale aux dépens du Portugal.

Résultats

Groupe A (8-11 septembre)

Pologne	–	Russie	3-2
Lettonie	–	Portugal	0-6
Russie	–	Lettonie	5-1
Pologne	–	Portugal	2-3
Portugal	–	Russie	4-1
Lettonie	–	Pologne	1-3

Groupe B (8-11 septembre)

Ukraine	–	Pays-Bas	7-0
Croatie	–	Espagne	0-3
Pays-Bas	–	Croatie	0-6
Ukraine	–	Espagne	1-7
Croatie	–	Ukraine	3-1
Espagne	–	Pays-Bas	5-0

Demi-finales (12 septembre)

Portugal	–	Croatie	2-2 (la Croatie l'emporte 3-2 aux tirs au but)
----------	---	----------------	---

Espagne	–	Pologne	3-1
----------------	---	---------	-----

Finale (14 septembre)

Croatie	–	Espagne	1-6
---------	---	----------------	-----

UNE VILLE FESTIVE

Ville parmi les plus appréciées d'Europe, Copenhague sera une destination complète pour les visiteurs l'été prochain, avec les souvenirs des grands succès footballistiques du Danemark en toile de fond.

John Jensen. Kim Vilfort. Peter Schmeichel. Les noms roulent sur la langue et renvoient inmanquablement aux heures les plus glorieuses du football danois. Car si le Danemark n'était à l'origine pas qualifié pour l'EURO 92, il a quand même remporté le titre. Or voici que le tournoi, si solidement ancré dans l'imaginaire national, débarque à Copenhague.

Le président de l'Union danoise de football (DBU), Jesper Möller Christensen, ne cache pas sa fierté de voir la capitale danoise apporter sa pierre à l'édifice de l'EURO 2020. « Le football danois a une chance extraordinaire, celle d'inscrire son empreinte dans quelque chose qui le dépasse. » Et de voir dans l'engagement de Copenhague des bénéfices aussi bien à brève qu'à longue échéance. « Pour nous, c'est une immense chance que d'accueillir l'EURO. Cela peut

aider le football danois à se développer sur le long terme – tant à l'échelle des clubs amateurs que des clubs professionnels – et permettre aux supporters danois et étrangers de vivre une expérience footballistique essaimant largement au-delà de la ville pour gagner tout le pays. »

Au cœur de l'action

Le président de la DBU se réjouit de voir Copenhague faire partie des douze villes hôtes de l'EURO 2020, qui se démarque par sa nature unique. « Pour de nombreux pays et de nombreuses villes du Vieux Continent, Copenhague comprise, il s'agit d'une occasion en or d'accueillir des matches de l'EURO. L'UEFA a fait montre d'ouverture d'esprit et d'innovation en répartissant les rencontres entre plus de pays, et nous sommes à la fois heureux et fiers d'être

une des villes accueillant les manifestations sportives et les célébrations entourant le 60^e anniversaire du tournoi. »

La capitale danoise est assurément parée pour les festivités. Le village du football d'Ofelia Plads et la zone des supporters viendront compléter les nombreuses attractions existantes qu'offre la ville, qui compte parmi les destinations touristiques les plus variées de la planète. Et Jesper Möller Christensen d'ajouter : « Copenhague a été élue plusieurs fois ville où il fait le mieux vivre au monde, que ce soit pour les locaux que pour les touristes, et ce n'est pas sans raison que les Danois sont depuis des années considérés comme les gens les plus heureux sur Terre. Combinée avec le village d'Ofelia, qui peut accueillir jusqu'à 12 000 visiteurs par jour, cette fête urbaine du football va permettre à Copenhague de

Copenhague

Propre, verdoyante et naturellement élégante, la progressiste Copenhague est souvent présentée comme l'une des villes du monde où il fait le mieux vivre. La capitale danoise favorise les déplacements à vélo. Elle est reliée à la Suède par le pont de l'Øresund. Sur le plan de la culture scandinave, elle constitue un centre animé connu pour ses créateurs de talent et ses nombreux restaurants étoilés. Son port, son jardin botanique et sa statue représentant la célèbre Petite sirène concourent aux attraits de la ville, dont la scène du football est dominée par le géant local le FC Copenhague. C'est d'ailleurs la pelouse du club danois qui accueillera des matches de l'EURO 2020, elle qui avait également été foulée par Arsenal et Parme (1-0) à l'occasion de la finale 1994 de la Coupe des vainqueurs de coupe européenne et par Galatasaray et le club londonien (0-0, 4-1 après tirs au but) en 2000 lors de la finale de la Coupe UEFA.

Parken Stadium
Capacité : 38 000

Matches

13 juin : match du groupe B
18 juin : match du groupe B
22 juin : match du groupe B
29 juin : huitième de finale



« Le football est une communauté, et nous voulons que les supporters, les passionnés de culture et les touristes étrangers voient le Danemark et Copenhague comme les meilleurs hôtes, et que tous aient le sentiment de participer à une magnifique fête du football. »

Jesper Möller Christensen
Président de la DBU

s'afficher en tant que capitale durable dotée de bateaux, de vélos et de bus fluviaux et disposant d'un port si propre qu'il est possible de s'y baigner. »

Des balades sur l'animée Strøget, la rue piétonne la plus longue d'Europe, aux promenades dans Tivoli Gardens, les visiteurs ne seront jamais à court d'activités. « Copenhague est une ville chaleureuse et inclusive, poursuit Jesper Möller Christensen, président de la DBU depuis 2014. Pour tous, ce sera un mois de fête du football. La capitale danoise est une ville accessible du fait de sa culture cycliste et de ses infrastructures réservées à la petite reine. Le stade, la zone destinée aux supporters et tous les centres d'intérêt de la ville peuvent ainsi être rejoints à vélo. Sans oublier la scène culinaire, un des autres incontournables de Copenhague. La fête s'annonce inoubliable. »

L'été '92

De par sa position géographique, Copenhague est très facile d'accès. Elle est même connectée à la Suède depuis que le pont de l'Øresund, inauguré en 1999, permet de rejoindre Malmö, ville qui lui fait face et où, sept ans auparavant, le Danemark a remporté une victoire inoubliable contre

la France et entamé sa marche vers la gloire. Presque 30 ans plus tard, deux des héros d'alors sont de retour aux manettes pour l'édition 2020.

Brian Laudrup et Peter Schmeichel vont en effet être ambassadeurs du prochain tournoi, ce qui remplit de joie le président de la DBU. « Le Danemark et les Danois sont fiers de leur passé footballistique, et l'EURO 92 en est bien sûr le point d'orgue. Et le fait que de telles personnalités de cette époque nous représentent est, à l'évidence, un motif de fierté. Cela montre à quel point tous, des footballeurs danois les plus adulés aux enfants découvrant les joies du ballon rond, vont participer à ce qui, nous l'espérons, sera le plus grand événement sportif organisé au Danemark de tous les temps. »

Jesper Möller Christensen en est persuadé : il s'agit là de l'occasion rêvée d'assurer un avenir footballistique radieux au pays. « Le football danois a toutes les cartes en main pour capitaliser sur les relations importantes que nous bâtissons en amont de la phase finale du Championnat d'Europe. Il nous faut en profiter pour poursuivre notre développement et le travail magnifique inlassablement réalisé par les clubs aux quatre coins du pays, sur le terrain et en dehors. »

Pour Jesper Möller Christensen, c'est une évidence : avec la réussite qu'elle connaîtra dans l'organisation de l'événement l'été prochain, Copenhague déclenchera une vague de passion pour le football. Et de conclure : « Le football est une communauté, et nous voulons que les supporters, les passionnés de culture et les touristes étrangers voient le Danemark et Copenhague comme les meilleurs hôtes, et que tous aient le sentiment de participer à une magnifique fête du football. »



Grzegorz Kowalski et ses joueurs de Dolny Slask célèbrent leur victoire en Coupe des régions, le 26 juin dernier en Bavière.



GRZEGORZ KOWALSKI

« POUR CES GARÇONS, LA COUPE DES RÉGIONS, C'EST LEUR LIGUE DES CHAMPIONS ! »

Grzegorz Kowalski est l'entraîneur du club polonais de quatrième division de Sleza Wroclaw. Mais il est aussi celui de Dolny Slask, l'équipe de Basse-Silésie vainqueur de la Coupe des régions de l'UEFA, qui s'est déroulée en juin dernier en Bavière. Disputée tous les deux ans, la Coupe des régions est l'occasion unique pour ces joueurs amateurs, qui ont tous un métier en parallèle, de participer à une compétition continentale.

Grzegorz Kowalski, comment êtes-vous devenu entraîneur ?

J'ai très vite fait les choix qui me permettaient de devenir entraîneur. En même temps, j'ai pris un risque, car je n'ai jamais exercé d'autre métier. Certains de mes amis ont choisi l'enseignement, d'autres se sont écartés du football avant de revenir au coaching. Moi, j'ai pris une autre voie, et la formation a toujours été mon activité principale. Comment je suis devenu entraîneur ? À dix-neuf ans, je me suis inscrit en études de sport tout en jouant au football au Sleza Wrocław. À l'époque, déjà, j'essayais d'observer les entraîneurs que je côtoyais en tant que joueur. En général, dans la carrière d'un joueur, il y a deux ou trois formateurs qui comptent. Par exemple, le premier a du charisme, il est meneur d'hommes, tandis que le second est bon tacticien... Aujourd'hui, je donne moi-même des cours aux formateurs, et je leur dis toujours de commencer par faire une introspection et se demander notamment s'ils ont les traits d'un leader. On peut tout jouer, évidemment, on peut apprendre comme un acteur mais, dans le football, quand on veut rassembler les gens derrière soi, il faut être authentique. Il faut qu'ils te croient, qu'ils te fassent confiance. À leurs yeux, tu dois être un meneur capable de les diriger. Souvent, on le voit dès l'école primaire. Si, à cette époque, tu n'étais pas déjà un « chef », que les autres ne te suivaient pas, tu auras plus de mal à être entraîneur. Alors je dis à ceux qui veulent devenir formateurs : réfléchissez bien, car il y a beaucoup de postes dans une équipe de football. On peut être formateur en préparation physique ou travailler avec des enfants... On n'est pas forcément obligé d'être entraîneur en chef. Car quand on n'a pas de prédispositions et qu'on insiste, on subit échec sur échec.

Qu'avez-vous fait encore pour vous préparer au rôle d'entraîneur ?

Les études, c'est une chose, mais très tôt, j'ai récupéré tous les supports que je pouvais trouver. Avant, l'offre de livres était très limitée en Pologne, mais j'ai profité du fait que je jouais en Allemagne et en Malaisie pour acheter tout ce que je pouvais. Il y avait aussi les cassettes vidéo et plus tard, les DVD... Mais ce processus de formation ne s'arrête

jamais. Quand on veut fonctionner dans le football, peu importe le niveau, on doit se tenir au courant de tout ce qui se passe dans ce milieu.

Aviez-vous un entraîneur modèle quand vous étiez jeune ?

Seulement dans mon environnement proche, mais plutôt pour d'autres aspects que la tactique. J'imitais mon entraîneur du Sleza Wrocław, Stanislaw Swierk. Son travail n'était peut-être pas centré sur l'entraînement pur, mais c'est son charisme qui comptait. Il faisait partie des gens qu'on suit. Je me souviens d'une anecdote... À une époque, le Sleza Wrocław était sponsorisé par la société de transports publics de la ville. Son directeur était donc une personne très importante, y compris au club. Un jour, il est entré dans les vestiaires à la mi-temps parce que l'équipe jouait mal. Il a commencé à nous faire la leçon, pensant que c'était légitime de sa part, mais notre entraîneur Swierk l'a vite interrompu pour lui dire sur un ton assez sec : « *Monsieur le directeur, je ne vous fais pas de réflexions sur les trams, moi...* ». Pour nous, jeunes joueurs, cela a été un moment important, c'était un signal clair de l'entraîneur qui montrait que les vestiaires, c'est son terrain, et que là, c'est lui le patron. En tant que futur entraîneur, cela m'a permis de comprendre qu'on ne peut pas laisser quelqu'un marcher sur les platebandes de ses vestiaires au risque de perdre la face devant son équipe. Swierk avait cette autorité. Il avait aussi un autre trait intéressant, même si cela relève plus de l'anecdote. Sa femme était une sorte de voyante. Un jour, après un rassem-

blement en RDA, on devait recevoir le bilan du camp d'entraînement. On pensait qu'on allait entendre des phrases comme « *Untel s'est bien entraîné, untel doit s'améliorer* ». En réalité, l'entraîneur était assis à côté de sa femme, qui regardait notre date de naissance et, en fonction de notre signe astrologique, disait à son mari si on pouvait compter ou non sur tel ou tel joueur (*rires*). Une autre histoire amusante dans la même veine : un de nos coéquipiers savait à quel point Swierk était superstitieux et un jour, lors d'un match, sur le banc, il lui a raconté qu'il avait rêvé qu'il entraînait sur le terrain et marquait deux buts. Quand l'entraîneur a entendu cela, il lui a ordonné de s'échauffer et l'a fait entrer sur le terrain. Évidemment, il n'a pas mis un seul but (*rires*). On ne s'ennuyait jamais avec Swierk. Ah oui, encore une. Un jour, on se rendait à un match en autobus, assez loin. Tout à coup, l'entraîneur s'est mis à chercher sa casquette. Comme il la considérait comme un porte-bonheur, il la prenait à chaque match. Mais cette fois, il l'avait oubliée. Devinez ce qui s'est passé ? Il a demandé à faire demi-tour alors qu'on avait déjà bien avancé (*rires*). Impossible d'y échapper, on est retournés à Wrocław chercher sa casquette, puis on a repris la route. Mais comme je l'ai dit, Swierk avait ce truc en plus qui donnait envie de le suivre. Le second entraîneur qui m'a influencé, c'est Jozef Majdura. Un tout autre caractère que Swierk. Un homme très cultivé, qui nous impressionnait à plusieurs égards. Il faisait confiance aux gens, il était attaché aux principes, il considérait qu'on ne doit pas enfreindre les règles. Il y a beaucoup à apprendre de personnalités très différentes. →



Artur Holny

Grzegorz Kowalski est en temps normal l'entraîneur de Sleza Wrocław, un club de quatrième division polonaise.

En tant qu'entraîneur d'une équipe amateur, vous inspirez-vous d'entraîneurs d'équipes professionnelles, comme ceux de la Ligue des champions, ou est-ce que ce sont deux mondes différents ?

Ce ne sont pas deux mondes différents... Parce que tout joueur, quel que soit son niveau, entre sur le terrain avec la volonté de gagner. Tous les joueurs en qui je crois veulent donner leur maximum. C'est la raison pour laquelle un entraîneur doit toujours prendre ses joueurs au sérieux, quel que soit leur niveau de jeu, quel que soit le match. Constituer une équipe par exemple pour la Coupe des régions, c'est aussi une sélection, un choix fait en fonction de certaines caractéristiques que l'entraîneur aimerait avoir dans son équipe. Pour ces joueurs, la Coupe des régions, c'est un peu leur Ligue des champions. Donc oui, en tant qu'entraîneur d'une équipe amateur, je peux m'inspirer d'entraîneurs de la Ligue des champions, par exemple.

Comment choisissez-vous vos joueurs ?

La Basse-Silésie compte quatre provinces. Dans chacune de ces régions, des personnes prospectent pour nous dans les divisions inférieures. C'est un peu notre propre réseau de détection. En revanche, au niveau des troisième et quatrième divisions, on collabore étroitement avec les entraîneurs des clubs. On organise des consultations et on va voir les joueurs. Bien sûr, j'en observe une bonne partie moi-même. Je vis le football vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le samedi il m'arrive parfois d'assister à quatre matchs ! Ici, une demi-finale, là, un match entier dans un autre stade, suivi par une autre rencontre... Nous prenons la sélection très au sérieux. Je tiens compte de deux éléments. Le premier, c'est la mentalité. Lors du tournoi pour la Coupe des régions contre l'Espagne, on a marqué un but dans la dernière minute. Et c'était un but décisif parce qu'il nous a permis de rester dans le tournoi. Hasard, surprise ? Pas pour moi ! Parce qu'à la fin de la saison dernière, l'équipe que je coache au quotidien, le Szeza Wrocław, a fait basculer en sa faveur quatre matches sur cinq durant les prolongations. Or huit joueurs de Szeza participaient à la Coupe des régions. Conclusion : j'aime les joueurs qui se battent et qui y croient jusqu'au bout. Second élément : la Coupe des régions est un tournoi difficile et exigeant, puisqu'il y a un match tous les deux jours. On a donc essayé de choisir des

« Dans le football, quand on veut rassembler les gens derrière soi, il faut être authentique. Il faut qu'ils te croient, qu'ils te fassent confiance. À leurs yeux, tu dois être un meneur capable de les diriger. »



Artur Hojny

joueurs en bonne condition physique. Il fallait des bonnes jambes pour ces matches gagnants. D'autant que, comme on l'a vu, il a fait très chaud lors des matches décisifs.

À ce propos, comment vous êtes-vous préparés à la Coupe des régions ?

L'hiver, nous avons organisé un camp à Walbrzych. Et comme, pour la Coupe des régions, nous envisagions de prendre jusqu'à dix joueurs, nous avons trouvé un moyen de

relier les deux : nous avons emmené toute l'équipe du Szeza, plus des candidats à la sélection d'autres équipes. Ensuite, nous nous sommes retrouvés en Bavière quelques jours avant la finale. Rejoindre les matches à proprement parler, ou même les éliminatoires, n'a pas posé de problème, nous avons pris des vols réguliers. Si je vois souvent les protégés de mon équipe ? Comme je l'ai expliqué, une grande partie de l'équipe est constituée de mes joueurs du Szeza Wrocław, donc je les suis au quotidien. Les autres, je vais les

voir quand je peux, et il y a aussi les camps d'entraînement que j'ai mentionnés.

Quelle est votre philosophie en tant qu'entraîneur, comment approchez-vous un match ?

Je suis le type d'entraîneur qui aime voir son équipe dominer, mener le jeu, posséder le ballon. Aujourd'hui, n'importe qui peut défendre, n'importe quelle équipe peut trouver deux joueurs rapides pour le contre. En revanche, le travail qu'il faut fournir pour dominer et garder le ballon est bien plus exigeant pour un entraîneur. Mais c'est justement ce style que je préfère. Chez nous, cela pose problème aux entraîneurs à cause de la pression du résultat, de la crainte d'être licencié, donc de ne pas gagner sa vie, tous ces éléments ne contribuent pas à construire un jeu « positif ». Chacun essaie de trouver le moyen de gagner. Or ce n'est pas toujours synonyme d'une bonne équipe ou d'un bon joueur. En tant qu'entraîneur, je fais face à un autre problème. En quatrième division, où théoriquement je peux trouver des joueurs pour la Coupe des régions, il n'y a pas beaucoup de jeunes joueurs, il y a surtout des trentenaires bien tassés qui jouent encore par amour du football. Mais je ne peux pas les prendre dans mon équipe...

Êtes-vous souvent obligé d'adapter votre philosophie et votre tactique aux possibilités de vos joueurs ?

Cela arrive. C'est ce qui s'est passé par exemple lors de la précédente finale de la Coupe des régions, en Irlande. Là-bas, il s'est avéré que notre volonté de dominer n'était pas compatible avec la réalité. L'adversaire nous prenait le ballon et menait le jeu. Cette volonté de dominer n'est donc pas toujours réalisable sur le terrain, parce que l'adversaire ne vous le permet pas. Autre aspect prosaïque : le Sleza Wroclaw est un club modeste, avec peu de moyens, tout le monde peut en juger vu l'état de la pelouse. Pour dire les choses clairement, sur un gazon pareil, maîtriser le ballon pour éviter les rebonds n'est pas facile, donc ce n'est pas évident de dominer. Cependant, on se donne toujours des objectifs élevés. Parfois, il faudrait se demander si, dans ces conditions, on doit vraiment exiger autant de soi. Si nous n'avons pas dominé l'adversaire, est-ce que cela veut dire que nous avons fait un mauvais match, ou est-ce qu'il faut plutôt le féliciter parce qu'il avait assez de talent pour nous imposer des conditions difficiles ?

Avoir une bonne tactique, c'est une chose, déchiffrer l'adversaire, c'en est une autre. Que savez-vous de votre adversaire en finale de la Coupe des régions ?

On ne le connaissait pas dans le détail, c'était effectivement problématique. Comme ces équipes sont généralement constituées au dernier moment, on ne peut pas les « espionner », les surveiller. Et même quand on a déjà vu une équipe jouer ailleurs, elle a tellement évolué entre-temps que l'observer ne sert à rien, car les joueurs ont changé. Le premier match, contre la Russie, était pour nous une grande inconnue. En revanche, on connaissait notre deuxième et notre troisième adversaire parce qu'on avait pu voir leurs premiers matchs de la phase finale de la Coupe des régions. On en a naturellement profité, on a essayé de prévoir leur jeu. On essaie d'avoir une approche professionnelle pour tous les aspects, dans la mesure du possible, évidemment. Donc quand on a la possibilité de se familiariser avec le style de l'adversaire, on →

« Je suis le type d'entraîneur qui aime voir son équipe dominer, mener le jeu, posséder le ballon. Aujourd'hui, n'importe qui peut défendre, n'importe quelle équipe peut trouver deux joueurs rapides pour le contre. En revanche, le travail qu'il faut fournir pour dominer et garder le ballon est bien plus exigeant pour un entraîneur. »



Artur Hojny



Artur Hojny

« On a tendance à traiter ces joueurs comme des professionnels. On exige beaucoup d'eux alors que souvent, un joueur amateur n'arrive pas à l'entraînement aussi reposé qu'un pro, au contraire – généralement, il est fatigué parce qu'il sort juste du travail ou de la fac. »

l'exploite. Je suis curieux de nature, j'aime en savoir le plus possible dans tous les domaines qui ont trait à mon travail et qui influent sur les résultats de mon équipe. Par conséquent, si je peux observer mon adversaire, je ne vais pas faire l'impasse.

Tous les buts de la finale, soit cinq, ont été marqués sur penalty. Comment l'expliquez-vous ? Onze mètres à cinq reprises dans un seul match, ce n'est pas courant...

En tant qu'entraîneur, j'ai participé à plusieurs milliers de matchs... Je ne me souviens pas de pareil cas. Cinq penaltys ? Non, je n'avais encore jamais vu ça... Pourquoi ces cinq penaltys en finale ? Difficile à dire, mais une chose est sûre, avant la finale, nous avons attiré l'attention de nos joueurs sur les coups de pied arrêtés. Sur le fait que la fatigue du tournoi, pendant lequel il a fait très chaud, peut donner à ces éléments de jeu un impact déterminant. C'est ce qui s'est passé durant la finale. Et cette finale était aussi un succès symbolique pour la Basse-Silésie. Car quand



Le Bavarois Michael Kraus à la lutte avec Dawid Pozarycki, de Dolny Slask, durant la finale de la Coupe des régions, à Burghausen, en juin dernier.

Sportsfile

on regarde l'histoire de la Coupe des régions, seules deux équipes l'ont remportée deux fois, mais une seule (celle de Basse-Silésie) a remporté ces tournois à l'extérieur.

Est-ce que, pour une sélection amateur, vous faites attention au régime alimentaire, à la nutrition ou pas vraiment, étant donné qu'il s'agit justement de joueurs amateurs ?

Quand on le peut, on s'efforce de prêter attention à cet aspect. De temps en temps, on organise des formations sur ce sujet pour nos joueurs. Quand on prend part à des rassemblements, on fait aussi des suggestions aux cuisines de l'hôtel. Évidemment, on n'est pas au même niveau que le football professionnel, mais cela ne veut pas dire qu'on s'en désintéresse totalement. Notre masseur s'y connaît plutôt bien justement, donc en général on lui confie cette partie. L'avantage des rassemblements, c'est que nous allons généralement dans des centres spécialisés dans l'accueil de groupes de sportifs, qui savent quels menus préparer pour les joueurs.

Qu'est-ce qui a été le plus dur pour vous pendant la finale de la Coupe des régions ? Le fait qu'une partie de vos joueurs a une autre activité, le niveau du tournoi ou autre chose encore ?

L'activité de nos joueurs n'a pas posé de problème. Nombre d'entre eux sont étudiants, certains travaillent. Pour ce qui est du niveau, voilà comment ça s'est passé : avant la finale, lors de la conférence de presse, les représentants de chaque équipe, à part peut-être les Russes, ont déclaré qu'ils venaient pour gagner. Quand notre tour est venu, nous avons plaisanté en disant que nous venions visiter la Bavière. Plus sérieusement, le niveau de certaines équipes était vraiment élevé. Celui des Espagnols, notamment. Ils n'ont pas caché qu'ils venaient chercher la victoire et qu'ils avaient réuni toutes les conditions pour y parvenir. Mais finalement, c'est nous qui sommes sortis de ce groupe et qui avons remporté la finale.

Mais la principale difficulté de ce métier, de façon globale, réside certainement dans le fait que nous, les entraîneurs, on a tendance

à s'oublier et à traiter ces joueurs comme des professionnels. On exige beaucoup d'eux alors que souvent, un joueur amateur n'arrive pas à l'entraînement aussi reposé qu'un pro, au contraire – généralement, il est fatigué parce qu'il sort juste du travail ou de la fac.

Comment se déroule une journée typique lors du tour final de la Coupe des régions ?

C'est un tournoi très intensif, on joue tous les deux jours et le reste du temps, il vaut mieux le consacrer à la récupération pour retrouver des forces. C'est ce qu'on a essayé de mettre en place. Pour que les joueurs soient en mesure de jouer les matchs suivants. Évidemment, il y avait aussi d'autres formes de détente. On a joué un peu au mini-golf, on a visité le stade du Bayern Munich et son musée. Mais comme je l'ai dit, quand il n'y avait pas de match, la priorité allait à la récupération.

Avez-vous ressenti le soutien des supporters lors des finales ?

Oui. En réalité, pendant les matchs de la phase de groupes, on voyait plutôt des supporters isolés dans les tribunes, mais pour la finale, les Polonais ont fait le déplacement. On avait affrété un car spécial pour permettre aux familles des joueurs de venir de Wrocław. Il y avait donc des supporters polonais dans les tribunes, on n'a pas de quoi rougir à ce niveau-là.

Quelle relation aviez-vous avec les autres équipes ?

J'ai constaté que les joueurs étaient plutôt concentrés. Cela reste un tournoi, une compétition. Donc personne ne cherchait le contact avec les autres équipes. Mais je voudrais souligner une excellente idée des organisateurs : un dîner commun organisé après la phase de groupes. C'était vraiment une belle soirée, qui a permis aux équipes de faire connaissance. Je me souviens qu'à un moment, des joueurs, des Français, je crois, se sont mis à entonner une chanson dans leur langue, et que d'autres se sont joints à eux. Il y a eu aussi évidemment la *Kalinka* russe, que tout le monde connaît, et nous, les Polonais, nous avons aussi poussé la chansonnette. Il y avait vraiment une très bonne atmosphère, cette soirée d'intégration était une excellente idée. Je me souviens aussi qu'à un moment, quand les Russes sont entrés dans la salle, tout le monde s'est levé pour les applaudir. Pour quelle raison ? Pour leur fair-play. Contre les Espagnols, il n'y avait plus d'enjeu pour eux, car ils étaient déjà éliminés.

Mais ils ont quand même eu un jeu très ambitieux, ils ont gagné et ils ont montré à quel point le fair-play est important. Je ne suis pas près de l'oublier.

Les règlements l'interdisent, mais par curiosité : si vous pouviez choisir un joueur de la sélection polonaise, par rapport à votre philosophie, au style de jeu et aussi aux besoins de votre équipe, qui prendriez-vous ?

Robert Lewandowski, je pense. Pas uniquement parce qu'il est considéré actuellement comme le meilleur joueur polonais, mais surtout parce qu'il nous manque un « neuf » classique dans l'équipe. C'est un poste très important. Donc si je pouvais, je sélectionnerais Lewandowski.

Considérez-vous cette victoire comme votre plus grand succès en tant qu'entraîneur ?

Le succès est parfois difficile à définir. J'ai entraîné plusieurs joueurs aujourd'hui renommés en Pologne et un jour, l'un d'entre eux m'a dit une chose qu'on pourrait qualifier de succès : « *Monsieur l'entraîneur, tous les joueurs qui vous ont croisé vous placent dans le trio de leurs meilleurs formateurs.* » Cela fait plaisir à entendre... Mais pour ce qui est du succès avec une équipe... Puisqu'on

évoque la Coupe des régions, il faut évidemment citer ce dernier tournoi. Comme je l'ai expliqué, la plupart des équipes ont dit qu'elles venaient chercher la victoire et finalement, c'est nous qui avons gagné. J'avais encore en mémoire la finale précédente, en Irlande. Il me semblait qu'on avait une meilleure équipe, alors qu'en fait, on a perdu tous nos matchs. En Bavière, la situation s'est présentée différemment. Au début, on a gagné contre les Russes, puis on a fait match nul contre des Espagnols très solides, alors qu'on avait couru après le score pendant tout le match. Mais on a réussi à leur poser des problèmes, notamment au niveau de la possession du ballon, à mettre la pression quand c'était nécessaire et, à la dernière minute, on a marqué un but qui nous a permis de nous maintenir dans le tournoi. Ensuite, il y a eu un match contre les Tchèques, on a bien joué mais on n'a pas été assez habiles devant le but et on a fait encore match nul. Et puis, la finale dont on a parlé. Oui, pour moi, remporter la Coupe des régions est certainement un succès en tant qu'entraîneur, notamment pour la raison qu'on vient de citer. Un entraîneur doit prendre au sérieux chaque joueur, chaque match, quel que soit le niveau. Parce que pour les amateurs, la Coupe des régions est un peu l'équivalent de la Ligue des champions pour les professionnels. 🍀

« Pour moi, remporter la Coupe des régions est certainement un succès. Un entraîneur doit prendre au sérieux chaque joueur, chaque match, quel que soit le niveau. »



NICUSOR VASILE ET RALUCA PETRE (ROUMANIE)

« QUAND JE JOUE AU FOOTBALL, JE SUIS HEUREUX »

Deux adolescents de la communauté rom de Bucarest ont un regard positif sur leur avenir, et le football joue un rôle majeur dans leur développement.

Nicutor « Beto » Vasile et Raluca Petre vivent dans un quartier défavorisé marqué par la pauvreté et la précarité. Beto habite dans une chambre sans électricité avec sa mère et ses trois frères, tandis que Raluca vit avec ses parents, ses trois frères et ses deux sœurs. Tous deux sont impatients de trouver leur chemin dans la vie, et considèrent le football comme une voie potentielle d'avenir. « *Lorsque je serai adulte, j'aimerais être footballeur* », lance Beto. « *Je souhaiterais être entraîneure, réaliser une carrière et me faire un nom dans le monde du football* », ajoute Raluca.

Beto et Raluca reçoivent de précieux conseils dans le cadre de l'« Alternative Education Club », un projet à l'attention des roms et des minorités, mené à Bucarest, qui organise des activités telles que le football pour enfants pour les aider à découvrir leurs talents et à développer leurs compétences de vie et leurs compétences sociales. Jouer au football a renforcé la confiance des deux jeunes aussi bien en eux-mêmes qu'à l'égard des autres. Ils ont tous deux comme idole la star du Barça Lionel Messi, et leur sentiment de joie et d'épanouissement lorsqu'ils jouent au football ne connaît pas de limites. « *Je suis toujours heureuse quand je joue au football*, indique Raluca. *Je pense que le football est pour tout le monde.* » Beto abonde dans le même sens : « *Quand je joue au football, je me sens bien, je suis heureux, et cela me permet de me faire des amis.* » Nous sommes ravis de relater ce bel exemple de joie et d'espoir apportés à des jeunes grâce au football.





« FÉDÉRATIONS DE FOOTBALL DU FUTUR », UN PROGRAMME POUR LA CROISSANCE

Cette initiative de développement des activités va amener l'UEFA et ses associations membres, de toute l'Europe, à travailler en étroite collaboration afin de partager leurs bonnes stratégies, dans le football et en dehors, pour leur permettre de se développer et d'évoluer ensemble.

« **F**édérations de football du futur » est une vision conçue par l'UEFA et par ses associations membres afin d'imaginer le football européen de demain et son développement. Dans un paysage footballistique de plus en plus compétitif, l'UEFA et ses associations membres ont la responsabilité d'évoluer pour être à la hauteur des défis qui les attendent et tenir le cap d'un développement durable du football en Europe.

Cette initiative fournira à l'instance dirigeante du football européen et aux associations membres une plateforme pour élaborer des stratégies autour de questions cruciales, telles qu'accroître la participation, maximiser le potentiel commercial et tisser des liens solides avec les supporters.

« *Le monde change, et le football doit s'adapter afin de répondre aux besoins futurs de ses nombreuses parties prenantes*, a déclaré Aleksander Ceferin, le président de l'UEFA. *Pour y parvenir, nous devons faire preuve d'audace. Nous devons nous fixer des objectifs clairs qui nous permettront de créer une vision définissant et structurant notre ambition pour l'avenir du football en Europe. Nous pourrions ainsi atteindre de nouveaux sommets et renforcer encore la place du football dans la société européenne.* »

« Fédérations de football du futur » reconnaît le caractère unique (taille, ressources, priorités stratégiques et environnement socio-économique et culturel) de chaque association nationale et de leurs environnements respectifs.

Les associations nationales sont les mieux placées pour comprendre comment favoriser la croissance du football dans leur pays.

Ce cadre stratégique a été créé en collaboration avec les 55 associations membres de l'UEFA, ainsi qu'à la lumière des avis de plus de quarante représentants du secteur et d'un nombre similaire de consultants externes des mondes des affaires et du sport.

Renforcer le soutien aux associations

« Fédérations de football du futur » est la vision à long terme relative au programme GROW de l'UEFA, lequel a été conçu en 2015 afin d'assurer une croissance systématique et stratégique du football européen en partenariat avec les associations nationales.

GROW a été déployé dans toutes les associations membres et offre à ces dernières des services stratégiques sur mesure dans les domaines les plus utiles pour elles : donner une meilleure image du football, s'adresser à toute la communauté du football, diversifier les sources de recettes et amener plus d'individus, de tous horizons, à jouer au football, à regarder les matches, à suivre ce sport et à vibrer pour lui.

« *Nous voulons conduire le football vers un niveau complètement nouveau, qui tienne compte des rapides changements culturels et démographiques, afin que nous puissions construire un avenir encore plus prospère pour le sport en Europe* »,



Voir des enfants jouer au football et s'amuser, comme lors de la Conférence du football de base à Minsk, en juin dernier, est au cœur du développement du football européen.

« Le monde change, et le football doit s'adapter afin de répondre aux besoins futurs de ses nombreuses parties prenantes. »

Aleksander Ceferin
Président de l'UEFA



affirme Zoran Lakovic, directeur de la division Associations nationales de l'UEFA. Il s'agit d'une évolution dans notre approche du développement du football européen, et ce sera notre plan de croissance stratégique et systématique pour toutes les associations nationales. Nous avons mené une large consultation parmi nos parties prenantes pour comprendre quelle était la meilleure approche afin de développer le football, et nous avons hâte d'entamer ce fabuleux voyage. »

« Fédérations de football du futur » s'appuiera sur cette approche pour bâtir un cadre clair et facile à appliquer qui indiquera aux associations les meilleurs

moyens de faire croître le football dans leur pays.

« Fédérations de football du futur » a adopté une procédure d'auto-évaluation structurée, facilitée par le soutien de l'UEFA. Cette procédure aidera les associations nationales, quelles que soient leur taille, leurs ressources et les circonstances, à évaluer leurs performances dans quatorze domaines clés, tels que la marque, la participation, les recettes et la viabilité financière.

Elles pourront en outre utiliser l'analyse qui en résultera comme base pour se doter d'une vision inspirante définissant leurs axes de développement.

« Nous voulons conduire le football vers un niveau complètement nouveau, qui tienne compte des rapides changements culturels et démographiques, afin que nous puissions construire un avenir encore plus prospère pour le sport en Europe. »

Zoran Lakovic

Directeur de la division Associations nationales de l'UEFA

Une vision de l'avenir

« Fédérations de football du futur » offrira aux associations nationales de multiples possibilités de collaboration. Des groupes régionaux leur permettront ainsi de discuter de sujets importants tels que les tendances commerciales, les droits médias et la planification stratégique et de tirer les leçons des difficultés et des succès rencontrés par leurs homologues.

Les associations nationales souhaitant se renseigner et échanger des idées sur un même thème (comment amener plus de personnes à jouer au football ou comment améliorer son image auprès des principales parties prenantes) pourront aussi nouer des partenariats.

En construisant cette vision, « Fédérations de football du futur » créera une plateforme favorisant une collaboration plus étroite avec les associations nationales afin d'accompagner la mise en œuvre du plan stratégique de l'UEFA lancé en février 2019.

« Les associations nationales sont les moteurs de la croissance du football. Le rôle de l'UEFA est de travailler avec elles afin de contribuer à faciliter cette croissance en fournissant les ressources et les connaissances nécessaires pour stimuler, accélérer ou maintenir le niveau de croissance, ajoute Zoran Lakovic. Pour assumer son rôle, l'UEFA recourt à une série de programmes conçus pour offrir le soutien approprié à chaque association nationale. "Fédérations de football du futur" permettra aux associations nationales de construire une vision couvrant quatorze piliers de développement commercial, et le programme GROW de l'UEFA les y aidera. »



LE CHAMPIONNAT FÉMININ SE RÉINVENTE

La médaille d'argent remportée à l'EURO féminin de l'UEFA 2017 a marqué un tournant pour le football féminin au Danemark avec, à la clé, un net surcroît d'attention, d'affluence aux matches et de couverture médiatique.

HENRIK HØGHOLT LØNNE

Le 3 août 2019 a fait date dans l'histoire du football danois, puisque se disputait le premier match du championnat national féminin sous sa nouvelle marque et dans sa nouvelle formule.

La rencontre, qui opposait le Brøndby IF au FC Nordsjælland, a été l'aboutissement d'un an de travail durant lequel l'Association danoise de football (DBU) et les clubs de la ligue féminine ont repensé leur vision et leur stratégie, avec le soutien du programme GROW de l'UEFA.

Des efforts qui se révèlent déjà payants. Quatre jours avant le premier match a eu lieu l'annonce dévoilant que la compagnie d'assurance Gjensidige serait le sponsor principal du championnat, rebaptisé

Gjensidige Kvindeliga. De plus, l'affluence, en hausse de 42 % après cinq tours, atteint en moyenne 277 spectateurs par match, contre 195 la saison dernière.


À chaque tour, un match est désormais mis en avant en tant que « super match » et bénéficie ainsi d'une visibilité et de ressources accrues qui optimisent son potentiel commercial. Après cinq tours, les super matches ont attiré 522 spectateurs en moyenne, la palme revenant au match opposant VSK Aarhus à KoldingQ, qui a en séduit 721.

Le directeur du championnat féminin à la DBU, Nicolai Kaas Nordstrøm, ne cache pas sa satisfaction :

« Plusieurs initiatives ont été lancées pour

améliorer le championnat féminin. Nous avons collaboré avec le programme GROW de l'UEFA et avec les clubs pour renforcer l'implication des supporters. Les clubs ont travaillé d'arrache-pied, avec le plus grand professionnalisme, afin de susciter l'intérêt pour le football féminin. Nous en ressentons tous les retombées. »

Il se dit par ailleurs impressionné par les progrès dans les clubs :

« Nous sommes ravis de voir que le nombre de spectateurs a nettement augmenté cette saison. Nous comptons poursuivre sur cette belle lancée et améliorer encore l'expérience offerte aux supporters qui assistent aux matches féminins. » 

LA FÉDÉRATION PORTUGAISE LANCE SA PROPRE CHAÎNE TV

La Fédération portugaise de football (FPF) a lancé sa propre chaîne TV, Canal 11, qui propose des émissions 24 heures sur 24 et qui retransmettra chaque saison plus de 600 matches en direct.

MATILDE DIAS

La chaîne, dont les studios de production se trouvent au siège de la FPF à la Cidade do Futebol, a commencé à diffuser à 11h11, heure locale (12h11 CET), sur les trois principaux câblo-distributeurs. On peut aussi y accéder en ligne sur www.canal11.pt.

Canal 11 a débuté avec la retransmission d'un clip promotionnel impliquant le légendaire footballeur et capitaine de l'équipe nationale du Portugal Cristiano Ronaldo. « *Rêver, lutter pour devenir quelqu'un, croire que tout est possible* », telles ont été les paroles de la supervedette du Portugal et de la Juventus.

La nouvelle chaîne est consacrée au football portugais dans son ensemble, dont les équipes nationales juniors, les compétitions de football féminin, les équipes de futsal et les matches de football de plage, de même que les clubs européens et d'outre-mer qui comptent dans leurs rangs des joueurs ou des entraîneurs portugais. Elle possède aussi les droits sur les compétitions de la Coupe du Portugal, du Championnat des moins de 23 ans et sur les éléments phares de l'ensemble de la couverture du football.

Le programme TV comprend des analyses de football et des débats avec des experts, des émissions ainsi que des interviews télévisées avec des personnalités du sport.

Augmenter la participation

L'ancien international Vitor Baia a rejoint l'équipe de Canal 11 en tant qu'invité du programme « Camisola 11 » (maillot numéro 11). Baia a également présenté l'édition 2019 de la cérémonie de distinctions « Quinas de Ouro », retransmise en direct sur le nouveau réseau TV de la FPF.

Avec cette chaîne, la FPF cherche avant tout à inciter un plus grand nombre de filles et de garçons à pratiquer le football, mais également à attirer davantage de spectateurs et de sponsors aux matches. Canal 11 couvre d'importantes manifestations de football, mais aussi

des matches se disputant en des endroits plus modestes.

La chaîne n'a pas d'objectifs de concurrence. Elle souhaite certes être regardée, mais elle n'a pas l'audimat comme principal objectif. Tout comme les équipes nationales, la chaîne souhaite représenter dignement la FPF et le Portugal. Elle désire promouvoir et développer le football en offrant un contenu de qualité et en contribuant à la création d'un pays socialement plus responsable.

Nuno Santos, ancien responsable de l'information auprès du télédiffuseur du service public RTP, est le directeur de Canal 11. Il souligne : « *Nous avons encore beaucoup de chemin à faire, mais nous allons d'un pas ferme dans la bonne direction. Notre principale priorité est d'attirer davantage de gens vers le football. Le Portugal possède 215 000 joueurs licenciés et nous entendons contribuer à l'augmentation de ce nombre.* »

Le directeur de Canal 11 a ajouté :

« *Par exemple, le potentiel de croissance dans le football féminin est énorme. Ce n'est pas seulement un mouvement sportif, c'est devenu un mouvement social à l'échelle planétaire. La chaîne est aussi l'illustration de ce changement.* »

Nuno Santos a également insisté sur le fait que « *l'opinion des experts et les programmes dont on débat se concentraient sur l'essence du football. Nous donnons la parole à ceux qui réfléchissent au phénomène du football et qui l'étudient. Nous misons sur des sujets intéressants et originaux, mais montrons aussi des documentaires divertissants et axés sur la réalité. Nous espérons que cette chaîne aura une influence positive sur la société portugaise et montrera que le football s'adresse à tout le monde, quels que soient le genre, l'âge, la race ou les capacités* », a-t-il déclaré. 🌐



Le directeur de Canal 11, Nuno Santos.

ALBANIE

www.fshf.org

UNE PRÉCIEUSE EXPÉRIENCE POUR LES MOINS DE 15 ANS

PAR ANDI VERÇANI



Du 19 au 23 septembre, l'Albanie a accueilli un tournoi de développement des moins de 15 ans à Kamëz, au centre d'entraînement de la Fédération albanaise de football (FSHF). Quatre pays ont participé à ce tournoi, l'Albanie ayant été opposée à l'Estonie, au Kosovo et au Tadjikistan.

Malgré de difficiles conditions météorologiques, le tournoi s'est déroulé sans accroc. « *Nous sommes très heureux d'accueillir ce tournoi et les équipes visiteuses dans notre pays. Cela nous aide, en tant qu'association, à acquérir de l'expérience dans l'organisation de telles manifestations, et cela aide aussi nos jeunes joueurs à gagner de l'expérience internationale et à développer leurs capacités* », a déclaré Dritan Babamusta, responsable du département des équipes nationales.

L'Albanie a perdu son premier match contre l'Estonie aux tirs au but, la



rencontre s'étant terminée sur le score de 1-1 à la fin du temps réglementaire. Elle a remporté son deuxième match 3-1 contre le Tadjikistan, avant de perdre le dernier contre le Kosovo 0-1.

« *Nous avons testé un grand nombre de jeunes joueurs, ce qui est un élément clé*

dans le recrutement de footballeurs talentueux. À maints égards, je suis satisfait de l'équipe, mais nous devrions travailler avec encore plus de détermination pour obtenir des résultats probants à l'avenir », a déclaré l'entraîneur des moins de 15 ans, Armand Dama.

ANGLETERRE

www.thefa.com

RECORD BATTU POUR LA SUPER LEAGUE FÉMININE

PAR NICK SMITH



Le coup d'envoi de la Super League féminine Barclays de l'Association anglaise de football (FA) a été donné en septembre avec un premier week-end qui a battu un record. Cette saison correspond à la deuxième année d'une ligue féminine d'élite entièrement professionnelle et à la première avec Barclays en tant que sponsor principal.

Plus de 62 000 supporters ont suivi les matches de la première journée. Une affluence record de 31 213 spectateurs a été enregistrée lors du match qui a vu Manchester City battre Manchester United à l'Etihad Stadium, tandis que 22 142 supporters ont été dénombrés à Stamford Bridge pour voir Chelsea

s'imposer contre Tottenham Hotspur.

Les supporters qui n'ont pu assister aux matches du week-end ont eu la possibilité d'en suivre tout le déroulement sur la nouvelle plateforme de diffusion en streaming de la FA, The FA Player. La nouvelle appli, qui a été lancée peu avant le début de la saison, propose la couverture en direct des matches de championnat, les moments forts des matches, des images d'archive et de la matière sur les joueurs et les clubs, régulièrement mise à jour.

La FA continue d'exploiter l'énorme dynamisme qui caractérise la popularité croissante du football féminin en créant des manifestations marquantes au cours

de la saison, dont le premier Week-end du football féminin les 16 et 17 novembre.

Avec la pause qu'occasionnera le week-end international chez les hommes dans le calendrier de la Premier League anglaise et de l'English Football League, la FA incitera les supporters à tirer parti de la possibilité de soutenir le Week-end du football féminin et d'assister à un match féminin, à quelque degré que ce soit de la pyramide, le samedi 16 et le dimanche 17 novembre prochains.

Ce week-end est appelé à devenir une manifestation annuelle et sera un nouveau moment charnière pour la popularité croissante du football féminin.

AUTRICHE

www.oefb.at

LA BUNDESLIGA FÉMININE DÉMARRE AVEC DE NOMBREUSES NOUVEAUTÉS

PAR SIMON-PETER CHARAMZA



Dans le cadre des préparatifs de la 38^e saison de la Bundesliga féminine « Planet Pure », la Fédération autrichienne de football (ÖFB) a présenté de nombreuses nouveautés concernant le football féminin dans le pays.

1. Nouvelles compétitions

À partir de la saison 2019/20, la deuxième division ne comportera plus qu'un seul groupe et se disputera ainsi à l'échelle de tout le pays. Pour la première fois, les deuxièmes équipes (équipes 1 b) des clubs de Bundesliga ne seront plus de la partie ; elles participeront à la « Future League » nouvellement créée, parallèlement à la Bundesliga féminine « Planet Pure ».

2. Analyse des matches

Dans le domaine de l'analyse des matches, l'ÖFB fixe de nouvelles normes dans le cadre de son partenariat avec le prestataire « Die Ligen ». À partir de la saison



2019/20, les 90 matches de la Bundesliga féminine seront soumis à l'analyse vidéo.

3. Revue des buts marqués

Songeant aux supporters, l'ÖFB a tiré profit du matériel vidéo issu de l'analyse des matches et montrera pour la première fois un résumé de tous les buts d'une journée de la Bundesliga féminine.

4. Opération de relations publiques #mitHerz

De concert avec les clubs de la Bundesliga féminine, l'ÖFB a planifié cet été l'opéra-

tion de relations publiques la plus vaste organisée jusqu'ici dans le football féminin autrichien. Une partie de la campagne spécialement développée pour la Bundesliga féminine (#mitHerz – avec cœur) concernait notamment la tournée des clubs par la propre chaîne TV de l'ÖFB. Lors de cette opération, l'équipe de tournage a rendu visite aux dix clubs de Bundesliga afin de tourner dix portraits de clubs personnalisés et uniques en leur genre.

5. Davantage de matches en direct

Les retransmissions en direct de matches complets par la télévision autrichienne (ORF) ont suscité des réactions extrêmement positives de la part du public avant la saison. À partir de la saison 2019/20, lors de chaque journée où ORF Sport+ n'a prévu aucun match en direct, un match sera retransmis sur le canal exclusif de la télévision en direct de l'ÖFB.

AZERBAÏDJAN

www.affa.az

CAMP D'ÉTÉ POUR LES BÉNÉVOLES DE L'EURO 2020

PAR FIRUZ ABDULLA



Dans le cadre du programme des bénévoles pour l'EURO 2020, la Fédération azérie de football (AFFA) a organisé un camp d'été de trois jours au Centre olympique de la ville de Shamakhi.



Le camp a été suivi par 200 bénévoles qui avaient apporté leur aide lors de la finale de la Ligue Europa 2019, de même que lors des matches de l'équipe nationale et des clubs, et qui se sont inscrits pour le programme des bénévoles pour l'EURO 2020.

Les bénévoles ont reçu des informations au sujet de l'EURO 2020 et ont participé à des séances de formation avec différents départements, à des réunions avec des hôtes particuliers et à des ateliers avec différentes sociétés. Répartis en dix équipes, les bénévoles ont également pris part à des compétitions de football et à des épreuves intellectuelles.

Lors des trois jours, le camp a accueilli de nombreux visiteurs particuliers, dont le secrétaire général de l'AFFA, Elkhan Mammadov, qui dirige également le groupe de travail pour l'EURO 2020. Ce dernier a participé aux activités de formation de l'équipe et de réseautage avec les bénévoles et a partagé ses idées sur l'application des aptitudes à diriger sur le plan professionnel et dans la vie privée.

L'objectif principal du camp était d'améliorer la communication parmi les bénévoles et de leur fournir une formation qui leur sera très utile pour leur tâche lors de l'EURO 2020 et pour l'avenir en général.

DEUXIÈME ÉDITION DE LA COUPE DES ORPHELINS

PAR FEDJA KRIVAVAC



Après la réussite de la première édition de la Coupe des orphelins, la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine (NFSBiH) a organisé pour la deuxième fois cette compétition. Cette année, la manifestation de deux jours a engagé des filles et des garçons de six foyers pour enfants en différents endroits du pays.

« Nous voulons que chacun ait la chance de pratiquer le football et, en même temps, mettre un sourire sur les visages des enfants qui n'ont pas de parents pour s'occuper d'eux. Nous remercions toutes les bénévoles qui nous ont aidés à organiser la Coupe des orphelins », a déclaré le responsable

du football de base, Dzenan Djipa.

« Nous avons également participé à la Coupe des orphelins l'an dernier, et ce fut pour nous une magnifique expérience. Aussi n'avons-nous pas hésité à accepter l'invitation d'y prendre part une nouvelle fois. Tout a été organisé à la perfection et nous sommes heureux d'avoir participé à cette belle aventure une fois encore », a déclaré Milan Ilic de l'institution Otaharin.

La NFSBiH a par ailleurs publié un livre commémorant cent ans de football en Bosnie-Herzégovine. Le lancement de l'ouvrage a été suivi par de nombreuses personnalités du football du passé et du présent et a suscité une

vaste couverture médiatique.

Enfin, la fédération a signé un accord avec les représentants de FK Zeljeznica Sarajevo afin de poursuivre les travaux d'amélioration au stade Grbavica, notamment en ce qui concerne les structures du toit. Les travaux seront financés par la NFSBiH, avec l'aide de l'UEFA. Les améliorations de l'infrastructure des stades sont aussi au centre de l'attention en d'autres endroits, le travail se poursuivant afin de moderniser les installations d'éclairage dans plusieurs stades du pays, ainsi que pour installer quinze terrains synthétiques dans le cadre des projets de l'UEFA pour le développement du football junior.

LA CROATIE AJOUTE UNE BRILLANTE MÉDAILLE À SA COLLECTION

PAR NIKA BAHTIJAREVIC



Après le succès que se sont taillé les « Vatreni » à la Coupe du monde 2018, la Fédération croate de football (HNS) a ajouté en 2019 une nouvelle et brillante médaille à sa collection, grâce à son équipe de futsal des moins de 19 ans. Au début septembre, l'entraîneur principal, Marinko Mavrovic, et ses jeunes joueurs de futsal se sont rendus en Lettonie pour la première édition de l'EURO de futsal des moins de 19 ans, où leurs remarquables performances leur ont valu la médaille d'argent. Après deux succès dans la phase de groupes contre les Pays-Bas et l'Ukraine, et une défaite 0-3 contre le futur champion, l'Espagne, les Croates ont atteint la finale lors des tirs au but contre le Portugal. Leur route vers la médaille d'or leur a été coupée net par une nouvelle défaite face à l'Espagne, qui a ainsi remporté le titre de champion de cette



première édition de l'EURO de futsal des moins de 19 ans. Les moins de 19 ans de Croatie sont rentrés à la maison avec la médaille d'argent autour du cou et avec deux joueurs qui ont été choisis pour faire partie de l'équipe du tournoi : Josip Jurlina (Split) et Fran Vukelic (Dinamo). Avec les deux médailles d'argent remportées deux

années de rang, la Fédération croate de football peut assurément s'enorgueillir de ses récents résultats, et les supporters de football croates espèrent sans doute que l'équipe nationale masculine A s'assurera une place pour l'EURO 2020 et que, après ses deux récentes médailles, elle réalisera un « hat-trick ».

ÉCOSSE

www.scottishfa.co.uk

LE PROGRAMME « PRIDE LABS » POUR LES ENTRAÎNEURS ÉCOSSAIS

PAR MICHAEL LAMONT



Au cours des 18 derniers mois, l'Association écossaise de football (SFA) a introduit un nouveau concept de mentorat pour les entraîneurs appelé Pride Labs, imaginé sous la forme d'une série d'ateliers en vue d'accélérer le développement des meilleurs et plus prometteurs entraîneurs de juniors d'Écosse.

Durant cette période, 19 responsables des centres de formation des clubs pour les enfants (âgés de 9 à 12 ans), les juniors (âgés de 13 à 18 ans) et les gardiens ont pu développer leur savoir-faire sous la supervision du département de la performance de la SFA, dirigé par Malky Mackay.

L'objectif du programme est de

créer une plateforme pour tous les entraîneurs afin de partager leurs problèmes et leurs solutions.

Chaque atelier Prides Labs se concentre sur un domaine concernant le rôle quotidien des entraîneurs. Pour améliorer l'accès des entraîneurs aux meilleures pratiques, des visites d'étude sont organisées dans des centres de formation européens, avec une visite au club de Benfica pour les responsables des juniors ayant déjà eu lieu.

Le programme de mentorat dont la base se trouve à Hampden Park a mis l'accent sur des sujets tels que l'art de diriger, le travail en équipe, la culture, la gestion du temps et la réflexion.

Le dernier atelier Pride Labs a engagé

le responsable du centre de formation de Manchester United, Nick Cox, qui s'est adressé à près de cent entraîneurs de nos clubs professionnels. « *Je pense que c'est un concept fantastique. Les jours des clubs gardant des secrets pour eux-mêmes sont certainement révolus et je pense que si nous améliorons le football ainsi que nos joueurs, la collaboration est la réponse qui convient.* »

Le directeur de la performance de la SFA, Malky Mackay, a déclaré : « *Aider nos clubs à conseiller leurs entraîneurs, à partager leurs défis et offrir notre soutien est quelque chose qui me tient beaucoup à cœur et qui ne peut qu'être bénéfique à long terme pour le développement des entraîneurs dans notre pays.* »

UN TOURNOI POUR LES MAMANS

PAR MAARJA SAULEP



L'Association estonienne de football (EJL) a organisé un tournoi de football spécialement destiné à des équipes formées de mamans. Au total, douze équipes et 99 joueuses y ont pris part.

La journée a commencé avec les matches de la phase de groupes et, sur la base de ces résultats, les équipes se sont qualifiées pour le tour final. Au terme d'un tournoi relevé et divertissant, les participantes ont eu droit à l'entrée gratuite pour le match de qualification de l'EURO féminin 2021 entre l'Estonie et les Pays-Bas, champions du monde en titre.

« Je pense que cette journée s'est bien déroulée, de même que les équipes ont été heureuse et que l'atmosphère a été très positive », a déclaré Teet Allas, responsable du département du football de base à l'EJL. Il a également espéré que le tournoi deviendrait une manifestation annuelle.

« Notre objectif en mettant sur pied ce tournoi était d'inciter les clubs à offrir aux mamans l'occasion de former leur propre équipe et de participer à un tournoi amusant. À long terme, nous espérons promouvoir un art de vivre actif et accroître la communauté autour des clubs de football avec ce type de

manifestations », a déclaré Anne Rei, secrétaire générale de l'EJL.

Tous les matches se sont disputés dans un bon esprit et les mamans ont également reçu beaucoup de soutien du bord du terrain de la part des membres de leurs familles, qui ont acclamé les joueuses. Teet Allas a déclaré que l'objectif était maintenant d'augmenter la participation à ce tournoi. « Sur la base des réactions, les mamans ont saisi l'occasion de jouer et un grand nombre d'entre elles ont dit que cela leur avait donné la motivation pour poursuivre la pratique du football de manière plus active », a-t-il déclaré.



GIBRALTAR

www.gibraltarfa.com

PREMIER CAMP D'ÉTÉ POUR LES FILLES

PAR STEVEN GONZALEZ



La Fédération de football de Gibraltar (GFA) a organisé son premier camp d'été pour les filles du 19 au 21 août au stade Victoria.

Plus de quarante filles âgées de 4 à 12 ans ont suivi le camp durant la semaine et, pour certaines d'entre elles, c'était la première fois qu'elles jouaient au football. L'objectif du camp était de laisser les joueuses développer leurs aptitudes pour le football dans un environnement divertissant tout en leur permettant de se faire des amies et de pouvoir « jouer sans pression », selon l'esprit dans lequel sont structurées les activités du football de base de la GFA.

Laura McGinn, responsable du football féminin à la GFA, a été ravie de la manière dont s'est déroulé le camp: « Ce fut fantastique de voir un aussi grand nombre de filles prendre du plaisir à la pratique du football durant cette semaine.



Nos entraîneurs ont accompli un formidable travail en encourageant et en aidant les filles à s'améliorer, et l'ambiance a été extraordinaire. »

De même que, dans le cadre du programme « Vendredi amusant », elle

met sur pied, durant toute la saison des séances permettant aux filles de se présenter et de jouer, la GFA a créé de nouvelles équipes féminines de développement qui participeront aux championnats juniors.

GRÈCE

www.epo.gr

AMÉLIORER LA SANTÉ MENTALE GRÂCE AU FOOTBALL

PAR MICHALIS TSAPIDIS



La première compétition nationale de football à cinq axée sur les avantages du football pour la santé mentale s'est déroulée sous l'égide de la Fédération hellénique de football (EPO) et de l'organisation EDRA, qui organise des activités dans le domaine social pour les groupes vulnérables.

Plus de vingt groupes de soutien à la santé mentale de toute la Grèce ont participé à la compétition au sein d'équipes composées d'administrateurs de services, de professionnels et de spécialistes dans le domaine de la santé mentale.

Les services de santé mentale en question sont fournis dans le cadre du programme d'intégration sociale « Psychargos » du département de la santé.

La compétition de football à cinq vise à intéresser et à socialiser des personnes en proie à des problèmes de santé mentale

grâce au sport le plus populaire au monde, le football, à promouvoir l'importance du sport et de l'activité physique pour la santé



mentale, à mettre sur pied une manifestation annuelle à laquelle les administrateurs et services de la santé mentale de toute la Grèce peuvent participer, à susciter la prise de conscience du public tout en augmentant la sensibilité aux problèmes de santé mentale et à éliminer la stigmatisation sociale liée aux maladies mentales.

Le tour final s'est déroulé au centre d'entraînement des équipes nationales à Agios Kosmas.

La compétition s'inscrivait dans le cadre du programme social de l'EPO « Un même champ », approuvé par l'UEFA. Il constitue une partie importante du plan de développement « Football partout » portant sur six ans. L'objectif principal du programme « Un même champ » est à la fois de développer et de promouvoir l'aspect social du sport et de procurer des chances égales à chacun des participants.

UNE CHANCE POUR UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE FILLES

PAR MARTON DINNYÉS



Le projet de football féminin pour les moins de 14 ans, qui avait été lancé il y a dix mois dans le cadre d'un programme conjoint de l'UEFA et de la Fédération hongroise de football (MLSZ), a vécu son premier tour final à Telki, les filles les plus talentueuses étant appelées à constituer l'équipe nationale des moins de 15 ans.

Margret Kratz, représentant l'UEFA, et la responsable du projet des moins de 14 ans, Edina Marko, qui est également entraîneur de l'équipe nationale hongroise féminine, ont participé au tournoi à Telki aux côtés de nombreux entraîneurs de l'équipe nationale et des entraîneurs de la MLSZ. Lors de cette manifestation de deux

jours, il a été décidé qu'une équipe représentative de l'ouest de la Hongrie porterait les couleurs de la Hongrie contre la Slovaquie et la République tchèque lors du prochain tournoi international, qui doit également avoir lieu à Telki.

Dans le cadre du projet lancé en décembre dernier, l'UEFA et la MLSZ ont uni leurs efforts afin de découvrir de jeunes et talentueuses joueuses de football dans tout le pays, lesquelles pourront bénéficier d'un entraînement professionnel et d'une expérience internationale à un âge moins avancé que cela n'était le cas par le passé.

Margret Kratz a été engagée dans le programme depuis son lancement et

elle est heureuse de la manière dont il s'est déroulé : « Nous avons franchi plusieurs étapes sur le chemin menant à la finale. L'organisation a été excellente de bout en bout. Je pense que ces filles constitueront un jour une très bonne équipe nationale. Si les entraîneurs travaillent avec les joueuses pendant une longue période, l'équipe nationale hongroise aura de bonnes chances sur le plan international ».


Quatre formations de 18 joueuses ont participé au tournoi à Telki, parmi lesquelles l'équipe des entraîneurs a sélectionné au total 32 joueuses pour le futur contingent de l'équipe nationale des moins de 15 ans.

ÎLES FÉROË

www.football.fo

HB TORSHAVN DOUBLE VAINQUEUR DE LA COUPE

PAR TERJI NIELSEN

 La finale de la Coupe des Îles Féroë a débouché sur un immense triomphe pour le club de HB Torshavn. Après une longue période sans la moindre victoire en coupe, le club a connu le succès en remportant à la fois la finale de la coupe féminine et celle de la coupe masculine par une brumeuse journée, le 21 septembre dernier, à Torshavn. L'équipe féminine avait auparavant perdu la finale de la coupe trois fois de rang et, cette fois, elle affrontait le vainqueur de l'année dernière, EB/Streymur/Skala. Mais, à cette occasion,

il n'y a jamais eu le moindre doute quant au fait que HB Torshavn était, ce jour-là, la meilleure équipe, une confortable victoire 3-0 lui assurant son premier titre en coupe en 18 ans.

La finale masculine mettait aux prises HB Torshavn et Vikingur, qui s'enorgueillissait d'un impressionnant record de cinq victoires en coupe ces dix dernières années. HB avait remporté la coupe 27 fois, ce qui constitue un record, mais sa dernière victoire avant la finale de cette année remontait à quinze ans, soit en 2004.

La finale a été marquée par un épais brouillard, ce qui rendait la visibilité mauvaise, mais le match a tout de même eu lieu. Sur le terrain, HB était l'équipe la plus forte, et elle s'est imposée sur le score confortable de 3-1. Ces résultats signifient que HB Torshavn s'est qualifié pour les compétitions européennes de la saison prochaine, tandis que Vikingur, qui occupe actuellement le cinquième rang en championnat, a manqué le train des compétitions européennes pour la deuxième fois successive.



LE TOUR FINAL DU CHAMPIONNAT D'EUROPE M19 2020 EST LANCÉ

PAR NIGEL TILSON



Le tour final du Championnat d'Europe des moins de 19 ans 2020 a été lancé officiellement à Belfast. L'Irlande du Nord accueillera le tournoi de l'UEFA, qui réunit huit équipes, du 19 juillet au 1^{er} août prochain. Les matches se disputeront à Belfast, Ballymena, Lurgan et Portadown.

Le président de l'Association de football d'Irlande du Nord (IFA), David Martin, a déclaré que c'était un grand honneur pour l'association d'accueillir le plus important tournoi junior d'Europe regroupant des équipes nationales.

Les vedettes en devenir du football européen s'apprêtent à participer à la manifestation de l'an prochain qui comprendra 16 matches en 14 jours. Il y aura 12 matches de groupes, deux demi-finales et une finale – il y aura en plus place, si nécessaire, pour des barrages au terme de la phase de groupes.



Les endroits où se dérouleront les matches sont le stade national de football à Windsor Park à Belfast, qui accueillera les demi-finales, la finale et deux des trois matches de groupes de l'Irlande du Nord, avec les Ballymena Showgrounds à Ballymena, le Mourneview Park à Lurgan et le Shamrock Park à Portadown.

premier ordre. Je crois que ce tournoi montrera, une fois de plus, que l'Irlande du Nord est un endroit remarquable pour accueillir des manifestations sportives. »

Aaron Hughes, qui a récemment quitté l'équipe nationale A de l'Irlande du Nord après avoir totalisé 112 sélections, a accepté d'être l'ambassadeur du tournoi.

Le président de l'IFA a ajouté : « Il y a deux ans, nous avons accueilli avec succès le tour final du Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans et je suis convaincu que la manifestation de l'an prochain sera également de tout

ATELIER DU CENTRE DE FORMATION DE L'ÉLITE

PAR EITAN DOTAN



Dans le cadre du programme des centres de formation des jeunes joueurs d'élite de l'UEFA, un atelier s'est tenu en Israël en septembre pour les représentants des associations de football d'Israël, de Finlande et d'Irlande du Nord, les trois associations nationales sélectionnées par l'UEFA pour recevoir un soutien personnalisé dans le domaine du développement des jeunes joueurs de l'élite pour les quatre ans à venir, à savoir jusqu'en 2023.

Le responsable du développement du football de l'UEFA, l'ancien international français Jean-François Domergue, a présenté les résultats du projet pilote des centres de formation des jeunes joueurs d'élite qui avait été lancé en 2014/15 et

qui a été mené jusqu'à la fin de la saison 2018/19. Il a souligné les progrès réalisés par les associations participantes, à savoir l'Arménie, le Bélarus, la Géorgie et la Macédoine du Nord, dans les domaines de la technique, de la mentalité, du recrutement, de l'investissement dans la formation, des tactiques de jeu, de la condition physique, des relations avec les clubs, de leur propre gestion et de bien d'autres encore.

L'UEFA délèguera un représentant dans chacune des trois nouvelles associations concernées cinq fois par saison afin d'examiner de plus près le développement des centres de formation et les conditions environnantes. Le centre de formation israélien sera supervisé par Jean-François Domergue en personne.

Le PDG de la Fédération israélienne de football, Rotem Kamar, a déclaré : « Pour nous, c'est un projet très stimulant, pas seulement dans le domaine professionnel, mais aussi en dehors du terrain de football, que de prendre les enfants à un âge précoce et de les placer dans un cadre où ils puissent développer leur talent et, finalement, devenir des joueurs de premier plan en Israël. »

Le directeur technique de la Fédération israélienne de football, Willi Ruttensteiner, a déclaré : « Notre objectif est d'encourager les joueurs âgés de 12 à 15 ans et de les éloigner momentanément de leur club presque tous les jours de la semaine afin qu'ils franchissent une première étape au niveau international. »

ITALIE

www.figc.it

VIVO AZZURRO, ENTRE FÊTE POPULAIRE ET RESPONSABILITÉ SOCIALE

PAR DIEGO ANTENOZIO



Ce n'est pas un simple match de football, mais une manière de vivre toute la magie et la solidarité qu'offre le jeu. Depuis près de trois ans, « Vivo Azzurro », le club officiel des supporters des équipes nationales italiennes, offre à ses membres la possibilité de disputer un « match des supporters », soit un match organisé contre le club officiel de supporters des équipes adverses.

À ce jour, neuf rencontres ont été organisées, cinq en Italie et quatre à l'étranger, toujours dans les villes qui accueillent les matches officiels. Les équipes participantes sont mixtes et constituées de joueurs entre 20 et 55 ans,

qui viennent parfois de la même famille.

Les supporters-joueurs italiens ne viennent pas tous de la Botte mais de toute l'Europe, et parmi les plus de 11 000 inscrits au programme Vivo Azzurro, près d'une centaine ont déjà disputé un match des supporters. « Pour moi, raconte Domenico Zingrillo, 52 ans, résidant à Barletta, sur le terrain avec son fils Alessandro (17 ans), *qui suis l'Italie en déplacement dans toute l'Europe, y compris la finale 2006 à Berlin, c'est une grande émotion. Pouvoir vivre cette expérience avec mon fils n'a pas de prix.* »

Pour la Fédération italienne de football, l'objectif de ce match des supporters dépasse la simple participation festive pour

prendre la forme d'une activité de responsabilité sociale. Ainsi, en juin dernier, à Turin, à l'occasion du match de qualification pour l'EURO 2020 entre l'Italie et la Bosnie-Herzégovine sur le terrain du club GSD Lascaris, l'équipe des supporters italiens a affronté celle du projet « Freed by Football », une initiative née de la collaboration avec le Tribunal pour mineurs de Reggio Calabria ayant pour objectifs l'éducation et la réinsertion de jeunes faisant l'objet de poursuites judiciaires.

À l'approche de l'EURO 2020, dont quatre matches auront lieu à Rome, les matches des supporters pourront avoir lieu dans un esprit de communion propre à cette édition du 60^e anniversaire.



FIGC

PREMIER FESTIVAL DE FOOTBALL POUR LES FAMILLES

PAR TOMS ARMANIS



Cet été, la Fédération lettone de football (LFF) a lancé un nouveau projet de football de base appelé « Foot Fam Fest ». Le nom évoque les trois piliers du projet, football, famille et festival.

Les familles et la camaraderie jouent des rôles essentiels sur le chemin menant tout footballeur à la réalisation de son rêve. Désireuse d'utiliser la capacité du football pour renforcer les liens familiaux et ce à proximité du terrain, la LFF a décidé de mettre sur pied une compétition dans laquelle les familles pouvaient jouer dans une atmosphère de compétition mais néanmoins amicale, en réunissant différentes catégories de personnes.

Lors de la première année de ce projet, la LFF a organisé deux manifestations en coopération avec les villes de Sigulda et



de Saldus. Avant de fouler les terrains de football, il a été demandé à tous les membres de la famille de prendre des photos à deux endroits intéressants proches de la ville qui les accueillait. Ce faisant, il était possible de gagner 20 points pour la famille. Tous les autres points devaient être marqués sur le terrain

de football. La LFF croit que jouer au football est une formidable activité pour tous les membres de la famille et qu'il est possible de la combiner avec le tourisme local.

Sur le terrain de football, chacun est en compétition au sein de sa catégorie quant à l'âge et au genre. Jusqu'à cinq membres de chaque famille pouvaient poser leur candidature pour jouer dans l'une des six catégories : hommes (de 18 à 65 ans), femmes (18-65), enfants (5-7), enfants (8-10), adolescents (11-13) et adolescents (14-17). Tous les membres d'une famille étaient placés dans des équipes au sein de leurs catégories respectives, chaque membre tentant ensuite de gagner des points pour sa famille. Au total, 59 familles ont participé à cette compétition. L'an prochain, « Foot Fam Fest » comprendra cinq manifestations.

COUP D'ENVOI DU DEUXIÈME COURS D'ENTRAÎNEUR PRO DE L'UEFA

PAR KEVIN AZZOPARDI



Le deuxième cours d'entraîneur Pro de l'UEFA devant être organisé par la Fédération maltaise de football (MFA) a commencé en septembre.

Quatorze entraîneurs participent à ce cours de haut niveau, dont la coordination est assurée par Stephen Grima, directeur de la formation des entraîneurs à la MFA.

C'est une démarche importante pour le football maltais que d'investir dans la formation des entraîneurs professionnels. Pour en revenir au premier cours Pro de l'UEFA mis sur pied à Malte, ce fut une réussite pour les diplômés, parmi lesquels se trouvent des entraîneurs tels que Ray Farrugia, qui fait de l'excellent travail à la tête de l'équipe nationale.

Dix-neuf entraîneurs ont suivi avec succès le premier cours Pro de l'UEFA de la MFA, qui a eu lieu de 2015 à 2017. Toujours dans le secteur de la formation, la MFA a



récemment lancé son troisième cours pour le certificat en administration du football (CFM, niveau 1). Plus de 100 candidats se sont vu remettre leur certificat en administration du football par la MFA depuis 2017, année de l'introduction du cours.

Le cours pour le niveau 1 du CFM couvre un certain nombre de domaines clés ayant

trait à l'administration du football, dont la gestion du football, les règlements de la MFA, les questions juridiques et autres aspects liés aux règlements, la planification stratégique, les finances, la technologie de l'information, les médias et la communication, le marketing et les ressources humaines.

MOLDAVIE

www.fmf.md

« SOUTENEZ VOTRE ÉQUIPE NATIONALE ! »

PAR LE SERVICE DE PRESSE



Le 2 août, avant les matches de qualification à domicile pour l'EURO 2020 contre la Turquie, l'Albanie et l'Islande, l'Association de football de Moldavie (FMF) a lancé la campagne « Soutenez votre équipe nationale ».

« Le football est bien plus qu'un jeu. Il éduque et développe les gens. De ceux qui viennent jouer des matches pour l'équipe nationale à ceux qui se trouvent dans les

tribunes et qui soutiennent en permanence l'équipe nationale avec passion. Les onze joueurs se trouvant sur le terrain peuvent certes amorcer la transformation, mais ce n'est que s'il y a des dizaines de milliers de personnes qui soutiennent l'équipe nationale que nous pourrions grandir et être meilleurs », a déclaré le directeur exécutif de la FMF.

Le responsable du marketing de la FMF, Serghei Barcari, a déclaré que cette campagne était l'une des plus importantes jamais lancées par la FMF et qu'elle constituait une approche nouvelle dans le développement du football moldave intégrant des activités de communication et de mobilisation des supporters.

Dans le cadre de cette campagne, l'association a appelé

les joueurs pour les matches contre l'Islande et la Turquie en septembre de manière unique, avec l'aide des clubs. Chaque joueur a reçu une boîte contenant une invitation à jouer signée du président de la FMF, Leonid Oleinenco, et un maillot de l'équipe de Moldavie avec l'inscription de son nom. Il a été demandé aux capitaines des clubs ou aux entraîneurs principaux de remettre ces boîtes en présence des coéquipiers. En même temps, des panneaux d'affichage « Soutenez votre équipe nationale ! » ont été installés dans plusieurs villes moldaves.

La FMF a également organisé un concours en invitant les supporters à présenter des chants pour soutenir l'équipe nationale dans les tribunes. Outre les prix qu'ils ont reçus pour leurs efforts, les gagnants auront l'honneur d'entendre leurs slogans entonnés dans les tribunes.



PAYS DE GALLES

www.faw.cymru

NOUVEAU CENTRE NATIONAL DE FORMATION

PAR MELISSA PALMER



L'Association de football du Pays de Galles (FAW) a organisé, en septembre, une cérémonie d'ouverture officielle pour Colliers Park, le nouveau centre national de formation du football à Wrexham, en Galles du Nord.

De hauts dirigeants de la FAW, dont Jonathan Ford, PDG, Rob Page, membre de l'équipe des entraîneurs du Pays de Galles, et Kieran O'Connor, président, se sont retrouvés aux côtés des principaux partenaires et soutiens du projet de l'UEFA, du gouvernement gallois, du conseil d'arrondissement du comté de Wrexham et de l'Université de Wrexham Glyndwr, afin de célébrer l'inauguration de ces installations nationales.

Les installations d'entraînement de premier ordre à Colliers Park comprennent deux terrains en gazon naturel et un terrain synthétique de la troisième génération ainsi que des zones récréatives, des salles de cours et des vestiaires.

Les installations de Colliers Park ont été récemment testées par les équipes nationales A et des moins de 21 ans avant leurs matches de qualification respectifs pour l'EURO 2020 et le Championnat d'Europe des moins de 21 ans, en plus du tournoi de développement des moins de 15 ans de l'UEFA qui y a été organisé et de la « Cymru Cup » 2019.

Le centre de formation national du football sera profitable au football gallois tant sur le plan national que sur le plan local, en offrant une amélioration des possibilités de développement, de recrutement et de participation aux jeunes garçons et filles de talent et au vaste effectif de footballeurs que comptent les Galles du Nord.

Le PDG de la FAW, Jonathan Ford, a déclaré : « La FAW a été fondée à Wrexham en 1876 et il est fantastique de voir le nouveau centre de formation du football situé dans une région du Pays de Galles qui

s'enorgueillit d'une histoire importante et riche dans le football et de célébrer cela avec les partenaires de notre projet. »

« Nous sommes impatients de voir Colliers Park compléter le travail effectué à Dragon Park afin d'accroître les standards du football gallois et de renforcer la filière pour nos joueurs, l'entraînement, les effectifs et les possibilités de développement. »



LES ENTRAÎNEURES GRAVISSSENT LES ÉCHELONS

PAR GARETH MAHER



Suite au succès de son premier cours pour le diplôme B de l'UEFA réservé exclusivement aux femmes, auquel 25 entraîneuses ont participé, l'Association de football de la République d'Irlande (FAI) a ouvert la procédure de candidature pour une deuxième édition. La cérémonie de remise des diplômes pour la première promotion a été l'un des éléments phares du Festival du football de la FAI en juillet dernier.

En annonçant le nouveau cours, la responsable du football féminin à la FAI, Sue Ronan, a souligné son importance pour les femmes entraîneuses en Irlande : « Notre premier cours pour le diplôme B de l'UEFA destiné aux femmes a été un immense succès. Les 25 participantes étaient des joueuses anciennes et actuelles des équipes nationales A et juniors, des joueuses anciennes et actuelles des ligues féminines nationales et d'autres encore dont les carrières se sont développées principalement dans le football de base. »



« L'objectif est maintenant de rester dans le football, le but final étant de voir nos entraîneuses les plus talentueuses accéder à la filière leur permettant d'entraîner des équipes au plus haut niveau du football en Irlande. »

Niall O'Regan, responsable de la formation des entraîneurs à la FAI, a déclaré que le deuxième cours augmenterait les chances pour les femmes entraîneuses dans le football : « Nous sommes ravis d'annoncer le succès de notre demande de financement auprès de l'UEFA, un financement du même ordre

étant assuré par la FAI afin de nous permettre d'organiser un deuxième cours pour le diplôme B de l'UEFA réservé exclusivement aux femmes. »

« Parmi le premier groupe de diplômées, Irene Hehir a pris un poste au sein de l'équipe féminine des moins de 17 ans de la République d'Irlande, et Ann Regan a reçu le prix "Noel O'Reilly" d'entraîneur de l'année 2019 pour son travail dans la partie occidentale de l'Irlande. On a mis l'accent sur l'augmentation au sein de la FAI du nombre d'entraîneuses au bénéfice d'un diplôme de l'UEFA. »

RENFORCEMENT DES MESURES DE TRANSPARENCE ET D'INTÉGRITÉ

PAR PAUL ZAHARIA



Outre les aspects sportifs et financiers de son activité, la Fédération roumaine de football (FRF) voue une attention particulière aux sujets liés à la transparence et à l'intégrité.

Nombre de ces règles sont déjà appliquées dans le travail de la FRF, de ses membres affiliés et des autres parties prenantes, mais sans avoir été formalisées dans des codes de conduite.

Après avoir adopté un code déontologique de la FRF, un code de conduite, une politique anti-corruption, et une politique en matière de cadeaux et d'invitations en janvier 2019, le Comité exécutif de la FRF a maintenant adopté une déclaration

d'intérêt que tous les arbitres et observateurs d'arbitres roumains sont contraints de remplir et de signer.

De même qu'elle fait partie de la stratégie globale de la FRF en matière de transparence et d'intégrité, cette déclaration d'intérêt est destinée à combattre les allégations et spéculations de plus en plus fréquentes que l'on peut lire dans les médias roumains concernant les relations personnelles ou commerciales entre les arbitres / observateurs d'arbitres et les gens travaillant pour les clubs affiliés à la FRF. Si de telles relations existent, l'arbitre ou l'observateur d'arbitres a le devoir et l'obligation de le

faire savoir immédiatement à la Commission des arbitres de la FRF, qui jugera ensuite si ces relations empêchent l'arbitre ou l'observateur d'arbitres d'être désigné pour les matches avec le club concerné. Toutes les déclarations d'intérêt seront traitées de manière strictement confidentielle par la Commission des arbitres.

Toutes ces politiques et procédures sont indispensables dans toute association nationale afin de garantir une intégrité et une transparence totales dans tous les domaines d'activité de l'association, et tout particulièrement dans les domaines très exposés comme l'arbitrage.

SUÈDE

www.svenskfotboll.se

IBRAHIMOVIC REVIENT À LA MAISON

PAR ANDREAS NILSSON



Zlatan Ibrahimovic peut encore battre des records en matière de buts marqués en MLS, mais, le 8 octobre, il s'est installé de manière permanente dans sa ville natale de Malmö. Après un travail de trois ans, une immense statue de bronze a été montée et dévoilée à l'extérieur du stade de Malmö où commença sa carrière.

« Je suis heureux que ma statue ait été érigée à Malmö. C'est ce que j'ai toujours désiré. C'est là que tout a commencé, et c'est à cet endroit que mon cœur appartient », a déclaré Ibrahimovic.

La statue de bronze pèse plus de 500 kilos et sa hauteur est de 2,7 mètres. Et sa dimension sensiblement plus importante que grandeur nature a représenté un défi pour son installation. Le projet initial de la placer à l'extérieur de la Friends Arena à Solna s'est avéré impossible en raison des restrictions de poids dans l'allée



extérieure du stade. L'Association suédoise de football (SvFF) a finalement fait don de la statue à la ville de Malmö, et en accord avec cette dernière et le club d'origine de Zlatan, FF Malmö, elle a décidé de lui trouver le meilleur endroit possible.

La statue commémore les 62 buts et les 116 sélections d'Ibrahimovic pour la Suède ainsi que l'inspiration qu'il continue à répandre dans sa ville natale.

« Zlatan Ibrahimovic a permis à des gens du monde entier de voir où Malmö se trouvait sur la carte. Placer cette formidable statue, due au talent de l'artiste Peter Linde, ici devant le stade local est une façon pour la ville de Malmö de rendre hommage à ce que Zlatan a fait ici et dans le monde du football », a déclaré la maire de Malmö, Katrin Stjernfeldt Jammeh.

Niclas Carlén, PDG du club de Malmö, est également heureux de la statue : « Avoir la statue de Zlatan à Malmö est quelque chose de beau et qui coule de source. C'est là qu'il effectua ses premiers dribbles et qu'il marqua ses premiers buts, avant qu'il ne parte pour devenir l'un des meilleurs joueurs au monde. »

SUISSE

www.football.ch

EXCURSION DES ANCIENS INTERNATIONAUX

PAR PIERRE BENOIT



Il y a plus de vingt ans, d'anciens joueurs de l'équipe nationale suisse s'étaient rencontrés pour la première fois pour une excursion en commun.

Cette manifestation, mise sur pied par l'ancien président Marcel Mathier, est devenue depuis lors une belle tradition.

Cette année également, les ex-internationaux se sont rencontrés à l'invitation du président, Dominique Blanc, et du secrétaire général, Robert Breiter, pour une réunion conviviale.

Cette fois, le groupe de voyageurs a visité la plus ancienne et plus grande brasserie de Suisse, la brasserie

Feldschlösschen à Rheinfelden. Avant la dégustation de différentes bières et une visite guidée sous l'expertise direction d'une sommelière de la bière, la parole a été donnée au président des « Amici », Rico Luginbühl, qui a attiré l'attention sur les objectifs des « Amis des équipes nationales ». L'ancien

arbitre Daniel Wermelinger a ensuite expliqué les tâches de l'arbitre assistant vidéo (VAR), ce qui a suscité un certain nombre de vives discussions. Pour une fois, ce n'est pas Andy Egli, mais Fredi Scheiwiler qui a fait la décision lors du traditionnel concours. Tout comme le vice-président des « Amici », Beat Weibel, il a donné une réponse exacte aux onze questions posées. Cette journée très réussie, agrémentée d'un temps idéal, s'est achevée par un excellent repas à Magden.

Le participant le plus âgé était Hansruedi Fuhrer, sélectionné 24 fois en équipe nationale. Âgé de 81 ans, l'ancien joueur d'YB et de GC jouit toujours d'une très bonne santé. Avec le Valaisan René-Pierre Quentin, Hansruedi Fuhrer est le seul joueur qui disputa tous les matches de la Suisse lors de la Coupe du monde 1966. Avec les Young Boys, ce milieu de terrain fut quatre fois champion de Suisse, de 1957 à 1960.



ANNIVERSAIRES EN NOVEMBRE

1 VENDREDI Marc Batta (France) Kenneth Clark (Écosse) Martin Kozelj (Slovénie)	2 SAMEDI Francesco Bianchi (Suisse) Mark Bullingham (Angleterre) Gianluca D'Aloja (Italie) Amir Navon (Israël) Jenny Palmqvist (Suède) 50 ans Matthew Paris (Malte) Lukasz Wachowski (Pologne)	3 DIMANCHE Anne McKeown (Écosse) 50 ans Damien Neven (Belgique) 60 ans Pedro Proenca (Portugal) Georgios Vourvachis (Grèce)	4 LUNDI Diana Bianchedi (Italie) 50 ans Andrea Ferretti (Italie) Luis Figo (Portugal) Dilan Deniz Gökçek (Turquie) Lars Richt (Suède)	5 MARDI Fernand Meese (Belgique) Georgi Popov (Bulgarie)	6 MERCREDI Efraim Barak (Israël) Kaspars Gorkss (Lettonie) Mircea-Mihaiu Pascu (Roumanie) Nadezhda Ulyanovskaya (Russie)	7 JEUDI Vladimir Badura (Slovaquie) 60 ans Peter Gardiner (Écosse) David Newton (Angleterre)
10 DIMANCHE Dzmitry Kasenak (Biélorus) Sinisa Mitrovic (Slovénie) Marc Van Geersom (Belgique) 70 ans	11 LUNDI Muharrem Zihni Aksoy (Turquie) 70 ans Mehmet Murat Ilgaz (Turquie) Kadir Kardas (Turquie) Uno Tutk (Estonie) 60 ans	12 MARDI Nasser Al-Khelaifi (France) Karol Belanik (Slovaquie) Willi Ruttensteiner (Autriche) Milan Spirkoski (Macédoine du Nord) Adrian Stangaci (Roumanie) Milan Vojtek (Slovaquie)	13 MERCREDI Howard Wilkinson (Angleterre)	14 JEUDI Nemanja Filipovic (Serbie) Peter Fröjdfeldt (Suède) Samira Huren (Bosnie-Herzégovine) Ciprian Paraschiv (Roumanie) Luc Wouters (Belgique) 50 ans	15 VENDREDI Ivana Vlaic (Bosnie-Herzégovine)	16 SAMEDI Sylvain Grimault (France) Susan Ann Hough (Angleterre) 70 ans Radenko Mijatovic (Slovénie) Wolf-Günter Wiesel (Allemagne)
19 MARDI Petr Fousek (République tchèque) Cécile Grandsimon (France) Jacques Liénard (France) 80 ans Horst R. Schmidt (Allemagne)	20 MERCREDI Johan Johqvist (Suède) Jorge Mowinckel (Espagne) Jean-Louis Piette (France)	21 JEUDI	22 VENDREDI Dimitrios Davakis (Grèce) Jyrki Filppu (Finlande) Conrad Kirkwood (Irlande du Nord) Izabella Lukomska-Pyrzalska (Pologne) Boris Stankov (Bulgarie) 30 ans Emilia Wnuk (Pologne)	23 SAMEDI	24 DIMANCHE George Koumas (Chypre) Clive Whitehead (Angleterre)	25 LUNDI Muamed Sejдини (Macédoine du Nord) 50 ans
28 JEUDI Marios N. Lefkaritis (Chypre) Andrey Medintsev (Bulgarie) Tomaz Ranc (Slovénie) Ante Vucemilovic-Simunovic (Croatie) Linda Wijkström (Suède)	29 VENDREDI Ruta Banyte (Lituanie) Uladzimir Bazanau (Biélorus) Marko Ilesic (Slovénie) Alojzije Supraha (Croatie)	30 SAMEDI Stavros Tritsonis (Grèce)				

ANNIVERSAIRES EN DÉCEMBRE

1 DIMANCHE John Ferry (Irlande du Nord) Ansgar Schwenken (Allemagne) 50 ans Tibor Sisa (Hongrie)	2 LUNDI Carmel Agius (Malte) Teodora Albon (Roumanie) David R. Griffiths (Pays de Galles) Ligita Ziedone (Lettonie)	3 MARDI Sean Dipple (Angleterre) Juan Antonio Fernandez Marin (Espagne) Josipa Flam (Croatie) 40 ans Gylfi Thor Orrason (Islande) 60 ans	4 MERCREDI Janusz Basalaj (Pologne) Adrian Ixari (Moldavie) Miroslav Liba (République tchèque) Georg Luchinger (Liechtenstein) Desislava Ralkova (Bulgarie) Borghildur Sigurdardottir (Islande)	5 JEUDI Dominique Blanc (Suisse) Marta Cruz (Portugal)	6 VENDREDI Andrea Agnelli (Italie) Antonio Manuel Almeida Costa (Portugal) Alberto Pacchioni (Saint-Marin) Erol Salihu (Kosovo) Pavel Saliy (Kazakhstan) Stilian Shishkov (Bulgarie) Marko Simeunovic (Slovénie) Christiaan Timmermans (Belgique)	7 SAMEDI Andreas Akkelides (Chypre) Raili Ellermaa (Estonie) Raymond Ellingham (Pays de Galles) Shabnam Taghiyeva (Azerbaïdjan) Johan van Geijn (Pays-Bas)
10 MARDI Christian Andreasen (Îles Féroé) 60 ans Dusan Bajevic (Bosnie-Herzégovine) Alain Hamer (Luxembourg) Laura McAllister (Pays de Galles) Meta Römers (Pays-Bas) 50 ans	11 MERCREDI Avi Halevi (Israël)	12 JEUDI Alvaro Albino (Portugal) Esther Azzopardi Farrugia (Malte) Ivan Anthony Robba (Gibraltar)	13 VENDREDI Alexander Dyukov (Russie) Björn Fecker (Allemagne) Stephan Kammerer (Allemagne) Stefan Messner (Autriche) Kaj Natri (Finlande)	14 SAMEDI Bülent Konuk (Allemagne) Daniel Niedzkowski (Allemagne) Leonid Oleinenco (Moldavie)	15 DIMANCHE Ged Poynton (Angleterre) Stefanie Schulte (Allemagne) Georgi Yordanov (Bulgarie)	16 LUNDI Frédérique Jossinet (France) Stefano Pucci (Italie) 60 ans Steve Stride (Angleterre)
19 JEUDI Ludvik S. Georgsson (Islande) 70 ans Harri Talonen (Finlande)	20 VENDREDI José Nebot (Espagne) Edgars Pukinskis (Lettonie) Amirzhan Tussupbekov (Kazakhstan)	21 SAMEDI Ingrida Siliuniene (Lituanie) William Young (Écosse) Steven Zhang (Italie)	22 DIMANCHE Olzhas Abrayev (Kazakhstan)	23 LUNDI Pia Hess-Bolkovac (Allemagne) Josef Geisler (Autriche)	24 MARDI Irina Mirt (Roumanie) Laszlo Wagner (Hongrie)	25 MERCREDI Patritiu Abrudan (Roumanie) Noël Le Graët (France) Laura Montgomery (Écosse) Nikola Muzikova (République tchèque) Peter Tornbo (Danemark)
28 SAMEDI Bernard Carrel (Suisse) Otakar Mestek (République tchèque) Martial Saugy (Suisse)	29 DIMANCHE Angelo Chetcuti (Malte) Dagmar Damkova (République tchèque) Evangelos Mazarakis (Grèce) Anders Solheim (Norvège) 50 ans	30 LUNDI Matthew Crocker (Angleterre) Claudius Schäfer (Suisse) Wolfgang Thierriichter (Autriche) Berti Vogts (Allemagne)	31 MARDI David Findlay (Écosse) Jean Fournet-Fayard (France) Liene Kozlovskā (Lettonie) Jens Larsen (Danemark) Christian Moroge (Suisse) Emmanuel Orhant (France) 50 ans			

PROCHAINES MANIFESTATIONS

8 VENDREDI

Gjergji Bitri (Malte)
Charlotte Cowie (Angleterre)
Sergio Di Cesare (Italie)
Aurel Mihail Ionescu (Roumanie) **40 ans**
Haris Loizides (Chypre)
Michele Uva (Italie)

17 DIMANCHE

Jan Fasung (Slovaquie)

26 MARDI

Michal Benes (République tchèque)
Marcos Del Cuadro (Suisse)
Styrbjörn Oskarsson (Finlande) **60 ans**
Borislav Popov (Bulgarie)
Zbigniew Przesmycki (Pologne)

9 SAMEDI

Willi Hink (Allemagne)
Thomas Hollerer (Autriche)
Michal Mertinyak (Slovaquie)
Edward Woodward (Angleterre)
Rudolf Zavrl (Slovénie) **70 ans**

18 LUNDI

Knarik Abelyan (Arménie)
Dumitru Mihalache (Roumanie)
Stanislaw Pilkowski (Pologne)
Per Svärd (Suède)

27 MERCREDI

Evelina Christillin (Italie)
Michalis Mitas (Chypre)

8 DIMANCHE

Michel D'Hooghe (Belgique)
Andrea Manzella (Italie)
Konstantin Sonin (Russie)
Artur Vanetsyan (Arménie) **40 ans**

17 MARDI

Bobby Barnes (Angleterre)
Artan Hajdari (Albanie)
Michael Riley (Angleterre)

26 JEUDI

Guy Goethals (Belgique)
Rudolf Repka (République tchèque)
Konstantinos Vakras (Grèce)
Servet Yardimci (Turquie)

9 LUNDI

Florea Cristina Babadac (Roumanie)
Martin Ingvarsson (Suède)
Les Reed (Angleterre)

18 MERCREDI

Niklas à Lidarenda (Îles Féroé)
Nicole Bekkers (Pays-Bas)
Patrick Filipek (République tchèque)
Rainer Koch (Allemagne)
Costas Michaelides (Chypre)
Jacco Swart (Pays-Bas)

27 VENDREDI

Nils Fisketjonn (Norvège)
Olivier Jarosz (France)
Jaroslav Sisolak (Slovaquie)
Dusan Tittel (Slovaquie)
Krisztina Varga (Hongrie)

NOVEMBRE

Séances

1.11.2019 à Nyon

Commission des associations nationales

4.11.2019 à Nyon

Commission des compétitions pour équipes nationales

5.11.2019 à Nyon

Commission du fair-play et de la responsabilité sociale

7.11.2019 à Nyon

Tirage au sort du tour de qualification du Championnat d'Europe de futsal 2022 et du tour Élite des qualifications européennes pour la Coupe du monde de futsal 2020

8.11.2019 à Nyon

Tirage au sort des ¼ et ½ finales de la Ligue des champions féminine

11.11.2019 à Nyon

Commission sur le statut, le transfert et les agents de joueurs et sur les agents de matches

12.11.2019 à Nyon

Commission des stades et de la sécurité

Commission des licences aux clubs

Commission du football

13.11.2019 à Nyon

Commission du futsal et du football de plage

20.11.2019 à Nyon

Commission de conseil en marketing

22.11.2019 à Nyon

Tirage au sort des matches de barrage pour l'EURO 2020

25.11.2019 à Nicosie

Commission de développement et d'assistance technique

26-28.11.2019 à Nicosie

Conférence sur la formation des entraîneurs

26.11.2019 à Nyon

Commission des finances

29.11.2019 à Nyon

Tirages au sort du tour de qualification des compétitions juniors féminines (M19/M17) 2020/21 et du tour Élite 2019/20

30.11.2019 à Bucarest

Tirage au sort de l'EURO 2020

Compétitions

4-11.12.2019

Championnat d'Europe féminin : matches de qualification

5-6.11.2019

Ligue des champions : matches de groupes (4^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (4^e journée)

6.11.2019

Youth League – voie des champions nationaux : 2^e tour (matches aller)

7.11.2019

Ligue Europa : matches de groupes (4^e journée)

14-16.11.2019

EURO 2020 : matches de qualification (9^e journée)

14-19.11.2019

Championnat d'Europe M21 : matches de qualification

17-19.11.2019

EURO 2020 : matches de qualification (10^e journée)

19-24.11.2019

Ligue des champions de futsal : tour Élite

21.11-1.12.2019 au Paraguay

Coupe du monde de football de plage

26-27.11.2019

Ligue des champions : matches de groupes (5^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (5^e journée)

27.11.2019

Youth League – voie des champions nationaux : 2^e tour (matches retour)

28.11.2019

Ligue Europa : matches de groupes (5^e journée)

DÉCEMBRE

Séances

3.12.2019 à Nyon

Tirages au sort du tour Élite 2019/20, du tour de qualification 2020/21 des compétitions juniors (M19/M17) et du tour 1 des M19 2020-22

Tirage au sort des tours préliminaire et intermédiaire de la Coupe des régions 2021

4.12.2019 à Nyon

Comité exécutif

12.12.2019 à Cluj-Napoca

Commission des médias

13.12.2019 à Nyon

Commission du football junior et amateur

16.12.2019 à Nyon

Tirages au sort des 8^{es} de finale de la Ligue des champions, des 16^{es} de finale de la Ligue Europa et des matches de barrage de la Youth League

Compétitions

10-11.12.2019

Ligue des champions : matches de groupes (6^e journée)

Youth League – voie Ligue des champions : matches de groupes (6^e journée)

11-21.12.2019 au Qatar

Coupe du monde des clubs

12.12.2019

Ligue Europa : matches de groupes (6^e journée)

EQUAL GAME



RESPECT

EQUALGAME.COM

